United States National Museum Library.
Grateloup, J. P. S.
Mémoire sur plusieurs Espèces de Coquilles, etc.
Bordeaux, 1840.
QL
430.4
G7
1841
MOLL

MÉMOIRE

SUR

PLUSIEURS ESPÈCES DE COQUILLES

NOUVELLES OU PEU CONNUES

DE

MOLLUSQUES

EXOTIQUES, VIVANTS, TERRESTRES, FLUVIATILES ET MARINS.

Avec Figures.

Par M. le D.^r GRATELOUP.

Président de la Société Linnéenne de Bordeaux ; ancien Président de l'Académie Royale des Sciences et Arts de la même Ville ; ancien Médecin en Chef des Hôpitaux Militaires temporaires ; Correspondant des Académies Royales des Sciences ; Belles-Lettres et Arts de Dijon, de Marseille, de Metz, de Rouen ; de l'Académie Nationale des Sciences Naturelles de Barcelonne et de Philadelphie ; des Sociétés Royales d'Agriculture, Sciences et Arts de Lille, d'Angers ; de la Société Royale d'Emulation d'Abbeville ; des Sociétés Linnéennes de Paris et de Normandie ; des Sociétés d'Histoire Naturelle de Paris, de la Charente-Inférieure, de l'Ile Maurice et d'Athènes, de la Société du Museum d'Histoire Naturelle de Strasbourg ; de la Société Médico-Botanique de Londres ; de plusieurs Sociétés de Médecine Nationales et Etrangères.

A BORDEAUX,

CHEZ TH. LAFARGUE, LIBRAIRE,

IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue du Puits Bagne-Cap, N. 8.

1841

QL
430.4
G77
1841
MOLL

ISAAC LEA COLLECTION.

MÉMOIRE

SUR

Division of Mollusks
Sectional Library

PLUSIEURS ESPÈCES DE COQUILLES

NOUVELLES OU PEU CONNUES

DE

MOLLUSQUES

EXOTIQUES, VIVANTS, TERRESTRES, FLUVIATILES ET MARINS.

Avec Figures.

Par M. le D.r GRATELOUP.

Président de la Société Linnéenne de Bordeaux; ancien Président de l'Académie Royale des Sciences et Arts de la même Ville; ancien Médecin en Chef des Hôpitaux Militaires temporaires; Correspondant des Académies Royales des Sciences; Belles-Lettres et Arts de Dijon, de Marseille, de Metz, de Rouen; de l'Académie Nationale des Sciences Naturelles de Barcelonne et de Philadelphie; des Sociétés Royales d'Agriculture, Sciences et Arts de Lille, d'Angers; de la Société Royale d'Émulation d'Abbeville; des Sociétés Linnéennes de Paris et de Normandie; des Sociétés d'Histoire Naturelle de Paris, de la Charente-Inférieure, de l'Ile Maurice et d'Athènes, de la Société du Museum d'Histoire Naturelle de Strasbourg; de la Société Médico-Botanique de Londres; de plusieurs Sociétés de Médecine Nationales et Etrangères.

U. S. NATIONAL MUSEUM
134875
JAN 9 1890
SMITHSONIAN INSTITUTION

A BORDEAUX,

CHEZ TH. LAFARGUE, LIBRAIRE,

IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue du Puits Bagne-Cap, N. 8.

1840.

Sectional Library-
Dept. of Moll. U. S. N. M.
Lea Collection.

MÉMOIRE

SUR

PLUSIEURS ESPÈCES DE COQUILLES

NOUVELLES OU PEU CONNUES

DE

MOLLUSQUES

EXOTIQUES, VIVANTS, TERRESTRES, FLUVIATILES ET MARINS.

Avec Figures.

Par M. le D.^r GRATELOUP.

INTRODUCTION.

APERÇU SUR LES PROGRÈS DE LA MALACOLOGIE.

Si les différentes branches de la Zoologie en général se sont considérablement enrichies, par suite des investigations et des découvertes dues aux célèbres voyageurs naturalistes, qui, grâces à la munificence des gouvernements, sont allés explorer les régions les plus lointaines, la Malacologie, ou la science des Mollusques, en particulier, a fait aussi de prodigieux progrès.

Combien en effet, cette portion de l'histoire naturelle n'est-elle pas redevable aux magnifiques travaux qui sont

sortis des mains de MM. Peron (1) ; Olivier (2) ; Quoy et Gaimard (3) ; Lesson et Garnot (4) ; Bélanger (5) ; Eidoux, Laurent, Gervais et Guérin (6) ; Alcide D'Orbigny (7) ; Cuming (8) et de tant d'autres qui ont fait connaître une multitude d'objets si nouveaux, si curieux, si intéressants ; qui ont donné des détails si précieux sur l'organisation et sur l'histoire des animaux mollusques ! Que d'admirables découvertes n'ont point fait ces illustres savants, les uns dans les mers du Sud, la Nouvelle-Hollande, la Cafrérie, la Californie, la Colombie, etc.; les autres dans les Indes orientales, les îles Philippines, celles des Moluques, des Mariannes, de la Sonde ; d'autres dans les Amériques méridionale et septentrionale, dans le Chili, le Brésil, le Mexique, le Pérou. Que ne doit-on pas non plus aux généreux efforts d'un grand nombre de naturalistes, non moins célèbres, qui se sont appliqués à décrire et à représenter, avec un soin digne des plus grands éloges, les produits de leurs recherches dans les contrées qu'ils ont le mieux étudiées ! C'est ainsi que MM. Say, Isaac Lea, Rafinesque ont publié, chacun séparément, les richesses des États-Unis d'Amérique ; que M. Rang, qui a visité les côtes de Madagascar, en a fait connaître les mollusques nouveaux ; que MM. Wagner, Spix et Moricand, ont décrit et figuré admirablement ceux qui habitent le Brésil ; MM. Webb et Berthelot, ceux des îles Canaries ;

---

(1) *Voyage de découvertes aux terres australes*, 1807.

(2) *Voyage au Levant.*

(3) *Voyage de circumnavigation de l'*Astrolabe *et l'*Uranie.

(4) Auteurs de la Zoologie du *Voyage de la* Coquille, *autour du monde.*— 1836 à 1838.

(5) *Voyage aux Indes orientales par le nord de l'Europe.* 1825-1829. M. Deshayes a traité la partie des Mollusques.

(6) Auteurs de la Zoologie du *Voyage autour du monde, exécuté sur la corvette la* Favorite. — 1839.

(7) *Voyage scientifique dans l'Amérique méridionale.*

(8) *Voyage au Chili, au Pérou, aux Philippines*, etc.

M. Lowe, ceux de Madère. Une reconnaissance tout aussi bien méritée est certainement due à une multitude d'autres conchyliologistes distingués, car ils ont laissé d'excellents ouvrages sur les mollusques de leurs propres pays. Fabricius a publié ceux du Groënland; Nilson ceux de la Suède; Kickx ceux du Brabant; Kleeb ceux de la Prusse; Pfeiffer ceux de l'Allemagne; Muhlfield ceux de l'Autriche; Alten ceux des environs d'Augsbourg; Gærtner ceux de la Wéteravie; Muller ceux du Danemarck; Schroter ceux de Thuringe, de Weimar et de Thangeldstedt; Hartmann ceux de la Suisse; de la Bêche ceux des environs de Genève; Bowdich ceux de Porto-Santo; Poli, Philippi ceux de la Sicile; Montagu, Da Costa, Pennant, Dorset, Dillwyn, Matton et Racket, Donovan, ceux de la Grande-Bretagne; Terver et Michaud ceux de l'Algérie; Deshayes ceux de Morée; Draparnaud ceux de la France; Geoffroy, Brard ceux des environs de Paris; Pouret ceux de l'Aisne; Hécart ceux de Valenciennes; Goupil ceux de la Sarthe; Bouillet ceux de l'Auvergne; Payraudeau ceux de la Corse; Charles Des Moulins ceux de la Gironde; moi ceux des Landes; Noulet ceux des Basses-Pyrénées; Collard Des Chères ceux du Finistère; Millet ceux de Maine-et-Loire, etc.

Il est résulté de cette vive impulsion scientifique, que la Malacologie, en prenant un accroissement rapide, a revêtu, depuis environ trente ans, une face toute nouvelle. Assujétie à des lois et à des principes fondés sur les rapports anatomiques et conchyliens, cette branche de l'histoire naturelle s'est élevée à la hauteur des autres parties de la Zoologie. Dès-lors, le rapprochement des espèces, comme l'établissement des genres et des familles ont pu s'opérer selon de bonnes méthodes. Aussi l'échelle zoologique a-t-elle vu chaque jour disparaître quelques-unes de ces imperfections, grâces aux savantes recherches des Cuvier, des Duméril, des

Blainville, des Leach, des Quoy et Gaimard, des Van Beneden, etc., etc., qui nous ont laissé les connaissances les plus exactes sur la structure de la plupart des genres.

Philosophes privilégiés, comme les désignaient l'immortel Linné, ces architectes de la science ont pu élever l'édifice dans toute sa perfection. Des classifications anatomiques viennent présider à une heureuse distribution des familles naturelles. Des traités généraux, des ouvrages spéciaux, des monographies apparaissent comme étant le fruit de progrès aussi universels. Lamarck, ce chef illustre de l'école moderne, glorifie son pays en publiant son Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, et dont Deshayes et Milne Edwards viennent de donner une seconde édition enrichie des nouvelles découvertes; Dillwyn donne à l'Angleterre son excellent Catalogue universel des coquilles d'après la méthode Linnéenne; Turton perfectionne et publie une nouvelle édition du système de la nature de Gmelin; Muller et Bruguière donnent des modèles de descriptions; Wood fait paraître sa Conchyliologie générale et ses riches catalogues ornés d'un nombre prodigieux de figures d'une grande fidélité; Gray son excellente Monographie des Hélicines; Sowerby celles des Bulimes exotiques dans ses illustrations conchyliennes; Isaac Lea publie son célèbre ouvrage sur la grande famille des Nayades; Guerin son Iconographie du règne animal; Rossmassler celle des coquilles terrestres et fluviatiles de l'Europe; de Férussac élève à l'histoire des Mollusques terrestres le monument le plus magnifique; Kiener exécute son superbe species général des coquilles marines vivantes, qui existent dans les musées et les collections les plus splendides de Paris; de Blainville fixe la Malacologie sur des bases philosophiques et en régularise les principes et le langage; enfin Terver de Lyon et Michaud, se concertent pour accomplir les Monographies de tous les genres des Mollusques ter-

restres connus, immense entreprise qui arrêtera définitivement cette grande portion de la science.

L'aperçu général que je viens d'esquisser rapidement, démontre surabondamment, je crois, la marche progressive de la Malacologie. Travailler sans relâche à son perfectionnement futur, tel doit être le but de tous les zoologistes et des conchyliologues.

Dans le siècle que l'on peut appeler à juste titre le siècle des sciences naturelles, il n'est plus permis de laisser enfouies, dans les collections et les Musées, les richesses ou objets nouveaux que chaque amateur peut posséder. Or, ne serait-il pas à souhaiter que les naturalistes voulussent adopter cette louable pratique? L'exemple que le Musée de Douai vient d'en donner, en publiant sa Galerie des Mollusques ornée de bonnes figures, est bien recommandable et justifie l'utilité de ces sortes de publications. Guidé par un motif pareil, M. Guérin a offert aux savants, dans son Magasin de conchyliologie, toutes les facilités désirables, tant pour l'exécution des planches que pour la propagation des découvertes. Déjà en Prusse, le célèbre Pallas avait senti la même importance, en créant ses *Miscellanea* et ses *Spicilegia zoologica*. Le D.r Leach en Angleterre, puis les MM. Sowerby dans le Zoological journal, ont puissamment contribué aussi à répandre les mêmes services dans leur patrie. Les recueils périodiques des Sociétés savantes de toutes les nations, mais spécialement les Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris, celles des Sciences naturelles du Jardin du Roi, comme les Mémoires de la Société géologique de France et de Londres; les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux; les transactions Linnéennes et les Mémoires de la Société Zoologique de Londres; ceux de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie; les recueils scientifiques de New-York et de Calcutta; les Mémoires de la Société des amis de l'histoire

naturelle, et des Académies des Sciences de Bruxelles et de Turin, etc., accueillent avec la même bienveillance les ouvrages remarquables des observateurs et s'empressent de publier les faits nouveaux.

C'est ainsi qu'avec des voies si faciles, si généreuses, si variées, la science a pu être jusqu'ici heureusement fécondée; qu'elle continuera à se répandre de toutes parts et deviendra une source inépuisable d'instruction.

Si les Académies et les corps savants déploient à l'envi autant de ressources d'activité, pour encourager le noble élan des naturalistes, il ne saurait être trop protégé de la part des gouvernements; car c'est surtout cet appui, qui, en les honorant, nourrit leur zèle, excite leurs efforts, et prépare à la postérité reconnaissante toutes sortes de bienfaits.

DESCRIPTION

De plusieurs Coquilles nouvelles ou peu connues

de Mollusques exotiques vivants.

Je me propose de décrire dans ce Mémoire un certain nombre de coquilles vivantes terrestres, fluviatiles et marines, exotiques, la plupart nouvelles, quelques-unes insuffisamment connues, et pour lesquelles, j'ai déjà publié, il y a un certain temps, une notice touchant leur patrie, leur synonymie et quelques autres détails.

Afin de compléter mon travail et lui donner tout l'intérêt possible, j'ai fait figurer, sous mes yeux, avec un soin particulier, et de grandeur naturelle, toutes ces espèces de coquilles en mettant à contribution les talents de deux de

mes bons amis, MM. Victor et Jules Philippe frères, habiles dessinateurs lithographes de Bordeaux, qui réunissent à un rare mérite dans leur art, une scrupuleuse exactitude pour bien rendre tous les détails, si nécessaires, pour les représentations des objets d'histoire naturelle.

Je saisis avec empressement cette occasion pour leur exprimer ma reconnaissance, ainsi qu'à mes excellents amis de Maurice, M. le docteur Duisabo et M. Truquez, négociant; l'honorable et savant Professeur Laterrade de Bordeaux, qui ont eu l'extrême obligeance de me procurer un grand nombre des coquilles qui font partie de ce Mémoire.

L'ordre que j'ai cru devoir adopter à l'égard des descriptions, sera le même que celui que j'ai suivi dans ma notice insérée dans les *Actes de la Société Linnéenne* (1). Ce Mémoire sera donc partagé en quatre sections. La première renfermera les Genres *Hélice, Carocolle, Hélicine;* la seconde, les Genres *Agathine, Bulime, Mégaspire, Clausilie, Mélanie, Mélanopside* et un genre nouveau que je nomme *Moulinsie;* la troisième section, sera consacrée au Genre *Cyclostome;* enfin, dans la quatrième section, je mentionnerai quelques coquilles marines intéressantes.

En publiant les descriptions de ces Mollusques étrangers, je cède à un désir, celui de contribuer aux progrès de la science.

---

(1) Tome XI, p. 161.

PREMIÈRE SECTION.

HÉLICES, CAROCOLLES, HÉLICINES.

HELIX.

3.me Sous-Genre.— Hélicogène, *Helicogena.*

1. HELICE OVIFORME, *H. OVIFORMIS.* Nob.
(Pl. 2, fig. 2).

H. Testâ ovoideâ, ventricosâ, imperforatâ, fulvo-virente, rugosiusculâ; spirâ brevi obtusâ; ultimo anfractu maximo, zonis duabus vix perspicuis cincto ; aperturâ amplâ, obliquè oblongâ; labro sub-acuto, sub-reflexo; labio supernè dilatato.

Helix oviformis, Grateloup, Notice, n.° 1.
Non *Helix Goudotiana*, Fér. pl. 104, f. 3, 4.

Je ne pense pas que cette Hélice soit celle de Goudot. La comparaison que j'en ai faite avec la figure de Férussac me permet de la regarder comme espèce distincte. Elle est beaucoup plus grande, moins globuleuse, plus allongée, par conséquent, d'une forme bulimoïde. L'ouverture est très-ample, oblongue, inclinée, lisse à l'intérieur, un peu translucide, laissant apercevoir, malgré sa couleur fauve-verdâtre, les traces de deux zônes tranversales dans le dernier tour de spire, qui est fort grand, élevé, ventru, dépassant au moins quatre fois la spire, qui au contraire est courte et obtuse.

Hauteur : 45 à 48 millim.
Grand diamètre : 35 à 38 millim.

Habite. — Madagascar (mon cabinet).

2. **HELICE LÈVRE-NOIRE**, *H. MELANOCHEILOS.* Valenc.

VAR. *Lineolata.* Nob.

(Pl. 4, fig. 12).

H. testâ orbiculato-sub-globosâ, imperforatâ, luteolâ vel castaneâ; anfractu majore utrinquè seriatìm ac eleganter multifasciato; fasciis transversis, approximatis, interruptis, fusco-violaceis; aperturâ intùs candidâ; labro reflexo, nitido, nigrescente-violaceo; columellâ extùs albâ; spirâ obtusissimâ.

Helix melanocheilos. Grat. Notice, n.° 19 p. 163 .— Valenc. in Mus. Paris (monente Cl. Michaud).

Helix Roissiana? Férus. pl. 104, f. 2, 3.

La magnifique coquille que je vais décrire a une telle analogie, d'après M. Michaud, avec une espèce désignée dans le Musée de Paris, sous le nom d'*Helix melanocheilos*, Valenc., que j'ai dû lui maintenir cette dénomination, et la regarder comme variété, à raison de certains caractères.

La coquille est grande, subglobuleuse, imperforée, à spire très-obtuse. Elle est d'une couleur fauve tirant sur le jaunâtre. La surface est ornée d'une multitude de fascies brunes transversales, violettes, très-élégantes, très-rapprochées, et surtout plus prononcées dessus et dessous le grand tour de spire. L'ouverture est ample, semi-lunaire, d'un blanc mât à l'intérieur. Le bord droit arrondi, d'un noir-violet foncé. La columelle est réfléchie et blanche au sommet. La place ombilicale est entourée d'une large zône d'un brun violet intense. Cinq tours de spire à sommet très-obtus teint de violet clair.

Hauteur : 30 millim.

Grand diamètre transversal : 45 millim.

Cette espèce a quelque ressemblance aussi avec l'Hélice de Roissi, rapportée par Cuming, de l'île Mindoro. Cependant

elle en diffère en ce qu'elle est plus grande, plus déprimée et qu'au lieu d'être unicolore, elle est agréablement diversifiée, ainsi que je l'ai dit, par des bandes sériales, confluentes et multipliées, et qu'enfin son bord droit est noir au lieu d'être blanc.

Hab. Les environs de Manille.

5. **HELICE LÈVRE LARGE**, *H. PLATYCHELA.* Menke.

Var. *Sub-globosa.* Nob.

(Pl. 1, fig. 10).

H. testâ sub-globosâ, imperforatâ, albidâ, subtilissimè striatâ, maculis fuscis variegatâ; anfractu ultimo, unâ facie eleganter depictâ, ornato; aperturâ perobliquè rotundatâ; peristomate latè expanso sub-reflexo; margine columellari basi sub-unidentato vel gibbo, sub-fusco.

Helix platychela. Menk. Synops. Mollusc. p. 125. — Rossmassler, iconogr. T. 32, fig. 443-445. — Grat. Notice, n.° 10, p. 162.

Helix prætexta? Jan, Mantiss., n.° 6. — Philippi, Mollusc., Sicil. p. 120, pl. 8. f. 12.

An variet. *H. globularis?* Ziegl.

Affinis *H. circumornatæ.* Wood, suppl. pl. 7. f. 44.

Cette coquille me paraît être une jolie variété globuleuse de l'*Helix platychela* de Menke; peut-être n'est-elle aussi qu'une modification de l'*Helix globularis* de Ziégler; mais elle est moins aplatie que cette dernière et moins conique que la première. Elle a de l'analogie encore avec l'*H. circumornata* de Wood; et je ne sais si on ne pourrait pas la confondre avec l'*H. prætexta* de Jan. Quoiqu'il en soit, cette espèce se fait remarquer surtout par sa forme presque globuleuse et ensuite par les taches irrégulières d'un brun foncé qui sont à sa surface, lesquelles forment sur un fond

blanc, des fascies transversales élégamment déchiquetées. L'une de ses fascies est très-prononcée en-dessous et sur le bord du dernier tour de spire. Celle-ci se compose de cinq tours convexes.

Hauteur : 15 millim. — Grand diamètre : 20 millim.

Hab. La Sicile ; les champs, les bois, les lieux sauvages.

4. **HELICE MONODONTE**, *H. MONODONTA.* Nob.

(Pl. 1, fig. 11).

H. testâ conoïdeâ subtùs convexâ, imperforatâ, corneâ, multispiratâ, subpellucidâ, subtiliter obliquè striatâ; anfractu majore unifasciato; aperturâ semilunari; labro acuto; columellâ haud unidentatâ.

Grat. Notice, n.° 11, p. 162.

Il ne faut pas confondre cette coquille avec l'*Helix monodonta* de Férussac. Cette dernière est ombiliquée et a le bord droit épaissi en dedans et muni d'une dent, ce qui n'a point lieu dans notre espèce. La coquille est couverte d'un épiderme d'un brun corné sale. Son bord droit est fort mince et tranchant. On dirait que le test n'a pas acquis son entier développement. Une dent blanche, très-saillante sur le bord columellaire. Le grand tour de spire est orné dans son milieu d'une bande brune, tandis que le dessous est d'un fauve plus clair. La place ombilicale est blanchâtre. 6 à 7 tours de spire.

Hauteur : 6 millim. — Grand diamètre : 18 millim.

Hab. L'Ile Maurice ; les bois, les lieux montueux.

5. **HELICE PEINTE**, *H. DEPICTA.* Nob.

(Pl. 1, fig. 12).

H. testâ sub-globosâ, conoideâ, imperforatâ, tenui, albâ, subtilissimè striatâ, fasciis ac lineis variis luteis, fuscisque interruptis depictâ; labro simplici acuto.

Grat. Notice, n.° 12, p. 162.

Cette jolie coquille a certains rapports avec l'*Helix pisana*, de Muller ; mais elle est d'une plus petite taille et nullement ombiliquée. Le limbe interne du bord droit est blanc au lieu d'être rose. La surface est couverte en dessus d'une multitude de fascies transversales d'un jaune-brun, plus ou moins foncé, coupées par des lignes obliques de mêmes nuances. Cinq tours de spire convexes.

Hauteur, 11 mill. — Diamètre, 15 mill.

Hab. L'île Saint-Thomas, la Nouvelle-Orléans.

6. **HELICE ECAILLEUSE,** *H. SQUAMOSA.* Fér.

Var. *Depressa.* Nob.

(Pl. 1, fig. 13-14).

H. testâ sub-conoïdeâ, depressiusculâ, carinatâ, imperforatâ, transversim atque longitudinaliter triatulâ, decussatâ, maculis fulvis sparsis depictâ; striis granulosis; carinâ obliquè squamosâ; labro expanso, reflexo, albido; columellâ sub-plicatâ.

Helix squamosa. Fér. tab. n.° 69. Hist. des Moll., p. 43, f. 3. — Grat. Notice, n.° 13, pl. 163. — Desh. in edit. Lam. n.° 214, p. 130.

Très-jolie variété de l'Hélice écailleuse, remarquable surtout par une large cicatrice transverse au dos du grand tour de spire ; la surface est parsemée de petites taches brunes, irrégulières sur un fond blanc-jaunâtre : elle est recouverte aussi de stries longitudinales sinueuses et de stries concentriques régulières, ce qui lui donne l'aspect d'un treillissage granuleux, très-élégant. La carène offre des plis obliques, blancs, ressemblants à de petites écailles. Le bord droit est réfléchi ; le bord columellaire, large et comme plissé à l'intérieur. Cinq tours de spire, à sommet obtus.

Hauteur, 10 mill. — Diamètre transversal, 16 mill.

Hab. L'île Saint-Thomas.

7. **HELICE MACROSTOME**, *H. VITTATA.* Mull.

Var. *Albina.* Nob.

(Pl. 1, fig. 19).

H. testâ sub-globosâ, perforatâ, candidissimâ, tenuiter striatâ; spirâ brevi ad verticem cœruleo-nigrâ; aperturâ nitidâ, nigricante-violaceâ; labro expanso, margine albo, reflexo.

Helix vittata. Mull. n.° 271, p. 76. — Chemn. 9, t. 132, fig. 1190 — 1192. — Férus. Tabl. n.° 35. — Hist. des Moll. pl. 26, f. 4-6. Desh. Dict. Enc. n.° 60. — Desh. in ed. Lam. n.° 54, p. 50. — Grat. Notice, n.° 17, p. 163.

Cette coquille, décrite par Muller, et figurée par Chemnitz et Férussac, était assez rare, lorsqu'il y a peu d'années il en arriva un grand nombre à Bordeaux, venant de Ceylan et de Malabar. Une des jolies variétés que je distinguai, est celle que j'ai figuré pl. 1, fig. 19, et dont je vais donner les caractères. Elle est d'un blanc parfait à l'extérieur, et d'un noir foncé, tirant sur le violet à l'intérieur ; sa forme est orbiculaire et globuleuse. Le bord droit est large, réfléchi, bordé, et tranchant. Il existe un très-petit ombilic que cache le bord columellaire.

Cinq à six tours de spire, convexes, finement striés, à sommet obtus et violet.

Hauteur: 15 à 16 mill. — Diamètre transv. : 22 à 23 mill.

Hab. L'île de Ceylan, la côte de Malabar.

4.me Sous-Genre.— Hélicodonte, *Helicodonta.*

8. **HELICE TRIZONALE**, *H. TRIZONALIS.* Nob.

(Pl. 1. fig. 8).

H. Testâ crassiusculâ, orbiculato-convexâ, sub-globosâ, perforatâ, eleganter sulcato-plicatulâ, suprà fulvo-zonatâ,

infrà candidâ; plicis longitudinalibus, obliquis, symetricè dispositis; anfractu majore trizonato posticè cicatroso; aperturâ obliquè ovatâ, intùs bidentatâ; peristomate subcontinuo, margine albo, sub-reflexo; columellâ incrassatâ.

Grat. Notice, n.° 8, p. 162.

Affinis *H. Pouchet.* Adans.

Affinis *H. Gilvi.* Fér. Tab. n.° 36.— List. t. 74?

Je dois cette remarquable espèce à la générosité de mon respectable ami, M. le Professeur Laterrade, et je n'hésite pas à la regarder comme nouvelle, bien qu'elle avoisine l'*Helix Pouchet* d'Adanson et qu'elle ait quelque rapport avec l'*Helix Gilvus* de Férussac.

La coquille est subglobuleuse, crassiuscule, glabre, ombiliquée, blanche en dessous, couverte de zônes fauves en dessus. Sa surface est élégamment plissée ayant des sillons profonds. Les plis sont très-prononcés longitudinaux, obliques, sinueux, très-rapprochés et symétriques. Trois fascies transversales brunes ornent le grand tour, l'une plus étroite se joignant à la suture; celle du milieu un peu plus large et la dernière plus évasée encore. L'ouverture est ovale, inclinée, presque entière, sensiblement bidentée. Une dent vers la base columellaire; la seconde dent plus grosse dans l'intérieur de la bouche et d'une forme tuberculeuse, donnant lieu à une dépression qui ressemble à une cicatrice transverse derrière le bord droit. Celui-ci est marginé, subcontinu, épais, réfléchi, blanc. Un petit ombilic à demi recouvert par la columelle. Spire déprimée à sommet obtus et blanc. 4 à 5 tours convexes.

Hauteur : 14 à 15 millim.— Diam. transv. : 20 mill.

Hab. L'Ile de Cuba, où elle a été trouvée par M. Théophile Laterrade. (*Mon cabinet*).

9. HELICE FULIGINEUSE, *H. FULIGINEA.* Fér.

VAR. *Fusco-viridis.* Nob.

(Pl. 1. fig. 15).

H. Testâ orbiculato-globulosâ, imperforatâ, crassiusculâ, fusco-virente; nitidâ, tenuissimè striatâ; aperturâ semi-lunari, intùs valdè bidentatâ; peristomate continuo, incrassato, pallidè violaceo.

Helix fuliginea. Féruss. n.° 120.

Grat. Notice, n.° 14, p. 163.

Coquille orbiculaire, presque globuleuse, non ombiliquée, à spire très-obtuse, d'une couleur d'un brun-verdâtre sale; la surface offre des stries longitudinales extrêmement fines et quelques zônes très-peu apparentes et fort minces sur le grand tour de spire. L'ouverture est oblique, déprimée, semi-ronde, ayant deux grands plis dentiformes en dedans, l'un plus prononcé que l'autre. Le péristome est continu, bordé, très-lisse, et d'une teinte violacée. On remarque une dépression transversale en forme de cicatrice derrière le bord droit. 4 à 5 tours de spire.

Hauteur : 10 à 12 millim.— Diam. transv. : 15 mill.

HAB. La Guadeloupe.

10. HELICE NON-PAREILLE, *H. PSEUDO-PARILIS.* N.

(Pl. 1. fig. 17, 18).

H. Testâ orbiculato-convexâ, sub-depressâ, imperforatâ, virescente-nitidâ, maculis fuscis, luteolisque adspersâ; aperturâ obliquâ, subtrigonâ, simplici; labro incrassato, subreflexo, cærulescente-albo; spirâ obtusissimâ.

Affinis *H. parilis.* Féruss. Tabl. n.° 92.

Helix parilis. var. *edentula.* Grat. Notice, n.° 16, p. 163.

Cette Hélice a la plus grande analogie avec l'*Helix parilis :* même taille, même forme, même couleur, mêmes maculations. Les différences sont néanmoins assez caractéristiques pour ne point les confondre, ni même la considérer comme variété *:* 1.° l'*Helix pseudo-parilis* est plus déprimée que l'*Helix parilis*; celle-ci est subglobuleuse. 2.° Son ouverture ne présente aucune trace de dent. L'*Helix parilis*, au contraire en offre deux ; l'une a la jonction du bord droit, très-saillante, en forme de bourrelet arrondi ; l'autre beaucoup moins sensible, en forme de sinus, placée en avant du bord columellaire. 3.° L'ouverture est un peu trigone dans la première espèce : elle est grimaçante dans la seconde.

Du reste, la teinte de l'*Helix pseudo-parilis*, comme dans l'*Helix parilis* est d'un vert jaunâtre, pareil à celui de l'*Helix Josephina*. Les maculations sont exprimées par des nuances plus claires tirant sur le jaune. Il n'en existe que sur le revers dorsal des deux coquilles. 4 tours de spire, le sommet très-mousse et arrondi ; la suture est à peine marquée.

Hauteur : 10 millim.— Diamètre : 18 millim.

Hab. Le Brésil, parmi les mousses sur les lieux montueux. L'*Helix parilis* habite les pelouses des mornes aux Antilles, principalement dans les forêts de la *Montagne pelée*. (*Fér.*).

CAROCOLLES.

5.me Sous-Genre.— Hélicigone, *Helicigona.*

11. CAROCOLLE DE TERVER, *C. TERVERIANA.* Nob. (Pl. 1, fig. 16).

C. Testâ orbiculatâ, sub-depressâ, utrinquè convexâ, carinatâ, umbilicatâ, subtilissimè striatâ, glabrâ, pallidè

viridi vel flavescente; aperturâ sub-ovatâ, paululùm angustâ; labro margine reflexo intùs albo ; columellâ supernè violaceâ ; umbilico parvulo.

Affinis *H. Lanculæ.* Fer. Tab. n.° 157, pl. 65.

Helix lancula. Grat. Notice n.° 15, pl. 163.

Cette coquille rentre dans les Carocolles. Malgré son analogie avec l'*Helix lancula* de Férussac, elle m'a paru en différer et devoir constituer une espèce dont je fais hommage à mon savant et honorable ami M. Terver de Lyon, l'un des conchyliologues le plus distingués de notre époque.

Sa forme est orbiculaire, convexe en dessus et en dessous ; le pourtour est anguleux et tranchant. Sa couleur est d'un jaune-verdâtre. La spire est surbaissée, très-obtuse et blanchâtre au sommet. L'ombilic est bien marqué, quoique de médiocre grandeur ; il est coloré en violet à l'intérieur ; l'ouverture est très-oblique, ovalaire, légèrement anguleuse ; le bord droit est dilaté, blanc et réfléchi ; la columelle violette. 4 tours de spire.

Hauteur, 15 mill. — Grand diamètre, 27 mill.

Hab. Madagascar. (*Com. par M. Duisabo*).

12. CAROCOLLE SMARAGDINE, *C. SMARAGDINA.* Nob. (Pl 3, fig. 26, 27).

C. testa orbiculari-perforatâ , amœnè viridi, acutè carinatâ, tenui, splendente, sub-diaphanâ, subtilissimè longitudinaliter striatâ, suprà explanatâ , infrà turgido-elevatâ ; aperturâ trigonâ ; labro simplici , acutissimo.

Helix (Carocolla) Smaragdina. Grat. Notice n.° 18 , p. 163.

Cette charmante Coquille a un peu la forme de la carocolle albelle, mais elle est beaucoup plus renflée en dessous. Sa couleur est d'un vert tendre d'émeraude : elle est fortement carénée, lisse, brillante, fort mince, très-fragile, trans-

lucide, plane en dessus, convexe et turgide en dessous. L'ouverture est trigone ; le bord droit simple, tranchant et papyracé : sa jonction vers la base avec la columelle forme une prolongation terminée en pointe. Les stries longitudinales dont la surface est couverte, sont extrêmement fines et déliées. Le dessus de la coquille est remarquable d'abord par son aplatissement, ensuite par la suture sensiblement marginée et treillissée.

Hauteur, 15 mill.— Diamètre transversal, 25 mill.

Hab. Manille, les îles Philippines. (*Mon cabinet*).

6.me Sous-Genre.— Hélicelle, *Helicella*.

15. **HELICE DE BOMBAY**, *H. BOMBAYANA*. Nob.

(Pl. 1, fig. 1).

H. Testâ sub-globosâ, paululùm depressâ, sub-diaphanâ, nitidâ, palidè roseâ ; striis longitudinalibus subtilissimis ; umbilico parvulo ; aperturâ semi-rotundatâ ; labro acuto extùs albo.

Helix Bombayana. Grat. Notice, n.° 3, p. 161.

An *varietas. H. Belangeri?* Desh. voy. aux Ind. Or. p. Belanger ; Mollusq. pl. 1, f. 1, 2. — Desh. in ed. Lam. T. 8, p. 101, n.° 158.

Affinis *H. Tranquebaricæ*. Valenc.

J'hésite à croire que cette espèce soit la véritable Hélice de Belanger. Peut-être en est-ce une variété? Dabord elle est constamment plus petite de près de la moitié ; elle est aussi plus globuleuse. Le treillissage de sa surface est si peu apparent, qu'à peine on l'aperçoit, même avec le secours de la loupe ; et c'est pourtant là un des caractères de l'*Helix Belangeri*, exprimé par M. Deshayes.

Quoique des mêmes dimensions que l'Hélice de Tranquebar, elle s'éloigne de cette espèce, en ce qu'elle n'est ni si mince, ni si fragile et que son ouverture est plus évasée.

La couleur de l'Hélice de Bombay est d'un fauve très-clair, légèrement rosé, plus foncée en dessus qu'en dessous. Elle est couverte de très-fines stries obliques, très-rapprochées. Le bord droit est tranchant et blanc à l'intérieur; l'ombilic, petit et profond. Cinq tours de spire convexes.

Hauteur : 20 mill. — Diamètre : 26 mill.

Hab. Les forêts de Bombay.

14. **HELICE DE DUFOUR**, *H. DUFOURII.* Nob.

(Pl. 1. fig. 2).

H. Testâ solidâ, nitidâ, orbiculato-depressâ, umbilicatâ, lutescente, subtùs candidâ; ultimo anfractu zonâ fulvo-violaceâ cincto; umbilico parvulo areolâ violaceâ ornato; labro acuto, extùs ac intùs roseo.

Helix citrinoides. Grat. Notice, n.° 2. p. 161.

Affinis *H. monozonalis.* Lam.

Affinis *H. cidaris.* Lam.

Je fais hommage de cette belle espèce à mon célèbre ami, M. le D.r Léon Dufour, membre de l'Institut de France.

Quoiqu'elle ait de l'analogie avec l'*Helix monozonalis* et l'*Helix cidaris*, on la distingue de l'une et de l'autre en ce qu'elle est sensiblement plus déprimée. En outre, son ombilic, toujours moins grand que celui de l'*Helix monozonalis*, ne s'efface pas dans l'âge adulte, comme cela arrive dans l'*Helix cidaris*.

D'ailleurs cette coquille est très-bien caractérisée par sa forme orbiculaire, ayant la spire fort surbaissée, tandis que le dernier tour est très-convexe à sa base. Sa couleur est généralement d'un jaune citrin clair, quelquefois blanc ou rosé en dessous. La surface est luisante et couverte de stries

très-distinctes, serrées, obliques et sinueuses. Il y a cinq tours de spire. Il règne un fascie transversale d'un brun lie de vin, au milieu du grand tour, et une plus étroite tout autour de la suture qui offre une sorte de canal peu marqué. L'ombilic est petit et entouré d'une large zône violette foncée. L'ouverture est légèrement anguleuse. Le péristome est simple, rosé à l'intérieur et à l'extérieur.

Hauteur : 20 mill.— Grand diam. : 40 millim.

Hab. Les Grandes Indes. Ceylan.

15. **HELICE ROUSSEATRE**, *H. RUFESCENS.* Nob.

(Pl. 1, fig. 3.)

H. Testâ orbiculato-conicâ, sub-umbilicatâ, tenui, sub-diaphanâ, nitidâ, rufescente, subtilissimè striatâ; striis granulosis; ultimo anfractu aliquandò fasciâ albescente cincto; labro simplici acuto; spirâ turgidâ, apice obtusâ.

Affinis *H. Javanicæ.* Fér.

Cette espèce venue abondamment de Madagascar a quelque ressemblance avec l'Hélice de Java; mais elle en diffère essentiellement en ce que le test est beaucoup plus mince, plus fragile, de forme plus conique, et au lieu de deux bandes brunes que présente l'*Helix javanica*, elle n'en offre quelquefois qu'une seule, blanchâtre et transparente. Du reste, la coquille est légèrement ombiliquée, au lieu d'être imperforée. Sa couleur est cornée, rousseâtre, souvent plus foncée en dessous, à partir du milieu du dernier tour; et c'est en ce point que certains individus sont ornés d'une fascie transparente, fort étroite tirant sur le blanc. La surface est couverte de stries obliques d'une extrême finesse, et observées à une forte loupe, elles offrent d'innombrables granulations d'une grande élégance, qui donnent à cette coquille l'aspect chagriné.

Hauteur : 16 millim.— Grand diam. : 27 millim.

Hab. Les forêts de Madagascar.

16. HELICE CHLOROZONE, *H. CHLOROZONA.* Nob.
(Pl. 1, fig. 4).

H. Testâ orbiculato-sub-conoideâ, subtùs convexâ, latè umbilicatâ, nitidè sub-diaphanâ, rufo-castaneâ, obliquè tenuiter striatâ; umbilico pervio; aperturâ ovatâ; labro sub-reflexo, marginatim luteo-albescente.

Affinis *H. Nuttallianæ.* Lea, Descript. of freshwater and Land Shells, in T. 2, p. 88, pl. 23.

Affinis *H. Zodiacæ.* Fér. Tab. n.° 184, pl. 75, f. 2, fig. 74.

M. Isaac Lea, célèbre naturaliste de Philadelphie, a décrit et figuré dans le tom. 2 de son magnifique ouvrage sur la famille des Unio, plusieurs coquilles terrestres, parmi lesquelles on remarque une hélice à peu près de même taille, de même forme, et ayant presque les mêmes nuances que la nôtre, et qu'il a nommé *Helix Nuttalliana.* Malgré l'analogie que je signale, je ne pense pas que ce soit la même espèce. Voici les différences : 1.° Les zônes transversales de l'*Helix chlorozona* sont bien tranchées et d'un jaune-citron, au lieu d'être brunes; elles règnent soit au bord sutural de la coquille, soit au milieu du grand tour auprès de l'ombilic. Cette dernière pénètre dans l'intérieur de l'ouverture, vers le sommet columellaire; 2.° l'ouverture, au lieu d'être arrondie, est régulièrement ovale; 3.° la spire et conoïde, composée de 4 à 5 tours au lieu de sept.

La columelle et le bord droit, qui est légèrement réfléchi, sont d'un jaune-pâle.

Hauteur : 18 mill. — Grand diamètre : 30 mill.

Hab. Les forêts de Madagascar.

Communiquée par mon ami M. le docteur Duisabo. (*Mon cabinet*).

17. HELICE PORCELAINE, *H. PORCELLANA.* Nob.

(Pl. 1, fig. 5, 6).

H. Testâ orbiculato-depressâ, umbilicatâ, nitidissimâ, diaphanâ, suprà flavicante, subtùs candidâ; spirâ retusâ; umbilico excavato; apertura sub-ovatâ, bidentatâ; labro margine reflexo, albo.

Grat. Notice, n.° 5, p. 152.

Charmante petite espèce caractèrisée par sa forme orbiculaire comprimée, presque aplatie, ayant le dessous convexe, d'un blanc de porcelaine, très-lisse et brillant, tandis que la spire est très-dèprimée et fort obtuse. Le grand tour formant les deux tiers de la hauteur de la coquille, se fait remarquer par deux bandes transversales d'un jaune fauve-clair, vers le sommet. La suture est lègèrement canaliculèe. L'ombilic est étroit, profond et renfermé dans une large excavation infundibuliforme. L'ouverture offre en avant et vers la base une grande saillie dentiforme, donnant lieu à une dépression extèrieure, ressemblant à une cicatrice. Une dent plus petite se présente à la base du bord columellaire. Le pèristome est rèflèchi, arrondi et d'un beau blanc; cinq tours de spire convexes, couverts de fines stries, obliques très-rapprochées.

Hauteur : 9 mill. — Diamètre : 15 mill.

Hab. Ile de Cuba. (*Mon cabinet*).

18. HELICE BRUNATRE, *H. FUSCO-LUTEA.* Nob.

(Pl. 1, fig. 9).

H. Testâ orbiculato-conoideâ vix perforatâ, tenui, nitidâ, pellucidâ, subtilissimè striatâ, suprà corneo-fuscâ, infrà flavescente; anfractu majore duabus fasciis, pallidè luteolis cincto; labro simplici, acuto; spirâ obtusâ.

H. fusco-lutea. Grat. Notice, n.° 9, p. 162.

Charmante coquille de forme subdiscoïde, brillante, très-mince, fragile, d'une teinte cornée, un peu foncée en dessus, d'un jaune blanchâtre en dessous, autour de l'ombilic ; celui-ci est très-petit. La surface est couverte de stries longitudinales excessivement déliées. Le grand tour de spire est orné de deux bandes d'un jaune pâle, la principale au milieu, et l'autre, à la jonction de la suture. Ouverture semi-lunaire, laissant distinctement apercevoir la bande centrale. Le bord droit simple et tranchant. 5 à 6 tours de spire ; le sommet obtus, d'un jaune clair.

Hauteur : 10 mill. — Diamètre : 16 mill.

Hab. Madagascar. (Communiqué par mon ami le docteur Duisabo, de Maurice).

7.e Sous-Genre. — Hélicostyle, *Helicostyla.*

19. HELICE MULTICOLORE, *H. POLYCHROA.* Sow.

(Pl. 1, fig. 20).

H. Testâ turbinato-conoideâ, apice obtusâ, lævissimâ, nitidâ, ex albo, viridique amœnè ac longitudinaliter picturatâ, transversìm fusco-nigricante latè fasciatâ ; anfractibus convexis, ultimo basi convexo imperforato, aliquandò bi vel trifasciato ; aperturâ subovatâ intùs candidâ ; labro simplici, sub-reflexo.

Helix mirabilis. Var. *picturata.* Grat. Notice, n.° 20. p. 163.

Affinis. *H. galactites.* Lam. Var. b. n.° 15.

Dans ma Notice sur les coquilles exotiques, j'avais considéré cette coquille comme une magnifique variété de l'*Helix mirabilis* de Férussac. En effet, elle est de la même forme,

des mêmes dimensions, l'ouverture offre les mêmes caractères; mais M. Cuming l'ayant rapportée de l'île de Gemple, l'a regardée comme espèce distincte et l'a désignée sous le nom d'*Helix polychroa*. Tout en lui maintenant, cette nouvelle dénomination, je vais en exposer la description.

La coquille est ovale, conoïde, imperforée; surface lisse, brillante, ornée des plus belles fascies longitudinales, obliques, sinueuses, flamboyantes, d'un vert agréable dont les nuances sont si diversifiées qu'on les dirait peintes et adoucies au pinceau. Ces fascies s'arrêtent exactement sur le bord d'une large bande d'un blanc mat qui règne tout autour de la suture. Cette bande blanche a près de 3 millim. de hauteur dans les individus adultes. Quelquefois la coquille présente des zônes transverses d'un brun foncé, une ou deux aux deux derniers tours, et une autre vers la base columellaire. L'ouverture est ovale, très-lisse, d'un blanc parfait, de même que la lèvre droite qui est arrondie et en dehors légèrement réfléchie. 5 à 6 tours convexes; le sommet très-obtus et coloré en brun clair.

Hauteur : 48 mill. — Grand diamètre : 35 mill.

Hab. Les environs de Syngapoor; l'île de Gemple.

20. HELICE RAYEE, *H. ALAUDA.* Fer.

Var. *bizonalis.* Nob.

(Pl. 1, fig. 7).

H. Testâ orbiculato-conoideâ, solidâ, imperforatâ, glabrâ, nitidâ, albâ vel lutescente, obliquè striatâ; anfractu ultimo violaceo, bi-fasciato; aperturâ semi-rotundâ: peristomate reflexo, roseo; columellâ callosâ, lævissimâ.

Grat. Notice, n.° 7, p. 162.

Helix alauda. Fer. Moll. pl. 184. f. 4, 5. Lam. n.° 55.

On sait combien l'Hélice rayée est modifiée dans sa coloration et ses fascies. Je signale ici une de ses élégantes variétés rubanées, commune dans l'île de Cuba ; elle se fait principalement remarquer par ses deux zônes élargies, d'un brun violet foncé, qui ornent le dernier tour de spire. Le fond de la coquille est blanc ou d'un jaune pâle. 5 tours convexes.

Hauteur : 13 mill. — Grand diamètre : 22 mill.

Hab. L'île de Cuba. (Communiquée par M. le professeur Laterrade).

8.e Sous-genre.— Hélicine, *Helicina*.

21. HELICINE CITRINE, *H. CITRINA*. Nob.

(Pl. 3., fig. 15).

H. Testâ orbiculato-depressâ, subcarinatâ, aurantiâ, splendente, lævigatâ, pellucidâ, subtiliter striatâ; aperturâ subtriangulari ; labro reflexo, acuto.

Helicina citrina. Grat. Not. 21, p. 163.

An *Helicina aurantia*? Gray. — Desh. in ed. Lam. n.° 12.

Coquille orbiculaire, jaune de chrôme, déprimée, convexe dessus et dessous, brillante, presque transparente, fragile, couverte de très-fines stries longitudinales. Le dernier tour de spire légèrement caréné. Ouverture ovale, un peu triangulaire, le bord droit réfléchi. 5 tours de spire ; le sommet subaigu.

Hauteur : 10 mill. — Diamètre : 16 mill.

Hab. Manille ; Syngapoor.

SECONDE SECTION.

1.re SOUS-DIVISION.

AGATHINES, BULIMES, PARTULES.

9.e Sous-genre. — AGATHINE, *Achatina.* Lam.

22. AGATHINE DE KERCADO, *A. KERCADONIS. Nob.*

(Pl. 2, fig. 1).

A Testâ oblongo-conicâ, tenui, substriatâ, lutescente-roseâ, flammulis rufo-violaceis obliquis ornatâ; anfractibus convexiusculis ad suturam granulosis; aperturâ obovatâ; labro acutissimo.

Grat. Notice, n.° 22, p. 164. — List. tabl. 9, fig. 4?

An *varietas Ach. flammigeræ*? Fer.

Affinis *Bulimi Richii.* Lam. 6.

Je dédie cette jolie Agathine à mon honorable ami et collègue M. le comte de Kercado.

Considérée sous le rapport de la forme, elle présente l'aspect du Bulime de Riche, mais elle en diffère assez, puisque ce n'est point un Bulime. On pourrait la regarder plutôt comme une variété de l'*Ach. flammigera.* Cependant cette dernière espèce est plus fusiforme et a l'ouverture plus oblongue.

La coquille est conoïde, allongée, mince, fragile, finement striée; sa surface est jaunâtre, un peu rosée : elle est flambée de taches longitudinales obliques, frangées, inégales, d'une couleur brune, tirant sur le violet. Le bord droit est très-mince et tranchant. 7 tours de spire légèrement convexes; les deux derniers sont agréablement granuleux au sommet, le long de la suture.

Hauteur : 45 à 50 mill. — Grand diamètre : 25 à 28 mill.

HAB. Le Brésil; le Pérou. (*Mon cabinet*).

23. AGATHINE FLAMMIGÈRE, *A. FLAMMIGERA.*

Var. *Carneola.* Nob.

(Pl. 2, fig. 3).

A. Testâ subfusiformi, pellucidâ, subumbilicatâ, pallidè roseâ, flammulis lineolisque remotis, luteolis, longitudinalibus variegatâ; anfractibus convexiusculis, ad suturam granosis; aperturâ oblongâ, rectâ; labro tenui, acuto; columellâ subintortâ extùs reflexâ.

Grat. Notice, n.° 23, p. 164.

An *Helix flammigera?* Férruss. pl. 118, f. 6.

Cette espèce diffère de la précédente en ce qu'elle est allongée, presque fusiforme. Légèrement perforée; sa couleur est d'un rose pâle. La surface est luisante, parsemée de flammules longitudinales, étroites, d'un fauve clair, assez éloignées. L'ouverture est petite, oblongue, verticale. Le bord droit mince et tranchant, tandis que le bord columellaire est épais, arqué à l'intérieur et réfléchi extérieurement. 9 à 10 tours de spire convexes, à sommet obtus. La suture granuleuse dans les deux tours.

Hauteur : 60 à 65 mill.— Diam. : 25 à 27 mill.

Hab. Le Pérou. (*Mon cabinet*).

24. AGATHINE MAURITIENNE, *A. MAURITIANA.*

Var. *Sinistrorsa.* Nob.

(Pl. 2, fig. 6).

A. Testâ sinistrorsâ, tenui, subpellucidâ, ovato-oblongâ, sub-ventricosâ, longitudinaliter striatâ, albido-lutescente; flammis longitudinalibus confertis, rufo-fuscis; labro acuto; columellâ obliquè intortâ.

Achatina mauritiana. Lam. n.° 7.

Grat. Notice, n.° 24, p. 164.

Belle variété sinistrale et fort rare de l'Agathine Mauritienne. Elle se fait remarquer par son test très-mince, presque transparent, imperforé, ventru. Sa surface est panachée de flammes longitudinales, larges, frangées d'un brun châtain, mêlé de jaune. 6 à 7 tours de spire convexes.

Hauteur : 55 mill. — Diam. 32 mill.

Hab. Madagascar (*M. Duisabo*).

Nous devons à MM. Quoy et Gaimard la connaissance anatomique de l'animal de l'*Achatina mauritiana.* (Voyez *Voy. de l'Astrol.*, Mollusq. T. II, p. 152, pl. 10 à 15).

23. **AGATHINE DE LEA**, *A. LEAIANA.* Nob.

(Pl. 2, fig. 7).

A. Testâ solidâ, conico-elongatâ, nitidâ, subpellucidâ, albâ, basi rubente; rugis longitudinalibus, obliquis, undosis, obscurè bifurcatis; anfractibus subplanulatis; aperturâ obovatâ, intùs candidâ; labro reflexo; columellâ callosâ.

Grat. Notice, n.° 25, p. 164.

J'ai dédié cette belle espèce à mon honorable et savant ami M. Isaac Lea, de Philadelphie, auteur d'un grand nombre d'ouvrages importants en histoire naturelle.

Coquille de forme conique, allongée, blanche, luisante, couverte de rides obliques, ondulées, certaines comme bifurquées. L'ouverture est très-lisse et blanche à l'intérieur; le bord droit arrondi et réfléchi. Columelle calleuse, colorée d'un brun châtain tout autour. 8 tours de spire presque aplatis, excepté ceux du sommet, qui sont convexes, lisses et rougeâtres

Hauteur : 70 à 75 mill. — Diam. : 30 à 33.

Hab Le Pérou. (*Mon cabinet*).

BULIMUS.

26. BULIME ALBIN, *B. ALBINUS.* Nob.

(Pl. 3, fig. 24).

B. Testâ, albâ, ovato-oblongâ, lævi, tenuissimâ, nitidè pellucidâ, undiquè obtusâ; anfractubus convexiusculis; suturis lineâ candidâ, marginatis; aperturâ ovatâ; labro simplici subacuto; columellâ candidâ subtortâ.

Grat. Notice, n.° 35, p. 166.

Bulimus Bullula. Sow. ex Cuming.

Cette élégante espèce que j'ai mentionnée dans ma notice sous la dénomination de *bulimus albinus,* est le *Bulimus bullula,* de Sowerby, que M. Cuming a rapporté des îles Philippines.

La coquille est imperforée, ovale-oblonge, mince, lisse, glabre, brillante, transparente, d'un blanc uniforme, tirant sur le bleuâtre. L'ouverture est inclinée, simple, ovale; le bord droit comme la columelle, bordé d'un péristome peu saillant; un pli columellaire. Cinq tours de spire légèrement convexes, réunis à la suture par un cordon très-blanc et étroit.

Hauteur : 35 mill. — Diamètre : 25 mill.

Hab. Manille; les îles Philippines.

27. BULIME ROSÉ, *B. CARNEOLUS.* Nob.

(Pl. 3, fig. 25).

B. Testâ oblongo-conoideâ, albido-carneâ, fragili, pellucidâ, nitidissimâ subtilissimè longitudinaliter striatâ; aperturâ semi-ovatâ, basi rotundatâ; columellâ subintortâ.

Grat. Notice, n.° 36, p. 166.

Cette coquille ressemble beaucoup à la précédente ; mais sa forme est légèrement conique. Elle est d'un blanc rosé, luisante, très-mince, fragile, transparente, ayant des stries longitudinales extrêmement déliées et peu apparentes ; l'ouverture est demi-ovale. Six tours de spire un peu convexes et à sommet obtus, n'offrant pas à la suture le petit cordon blanc qui existe dans le Bulime albin.

Hauteur : 35 mill. — Diamètre : 25 mill.

Hab. Manille ; les îles Philippines.

28. B. LÈVRE-POURPRE, *LABRO-PURPUREUS*. Nob.

(Pl. 4, fig. 4).

B. Testâ oblongâ, conicâ, apice obtusâ, imperforatâ, lœvigatâ ; aperturâ obovatâ, intùs candidâ ; labro simplici, ad margìnem purpureo, subreflexo ; columellâ subtortâ.

Grat. Notice, n.° 33, pag. 165.

Bulimus pictor. Sow. ex Cl. Cuming.

Coquille oblongue, conoïde, épidermée, non ombiliquée, lisse, d'un jaune fauve-clair, quelquefois blanchâtre, sur la surface de laquelle on distingue des fascies obliques et sinueuses. L'ouverture est ovalaire, très-blanche à l'intérieur; le bord droit arrondi, brillant, un peu réfléchi, et coloré en violet foncé, de même que la base du dernier tour vers le sommet columellaire. Spire obtuse, composée de 5 à 6 tours à peine convexes, les deux derniers ayant une bande rousse à la base. J'ai figuré une variété blanchâtre.

M. Cuming a rapporté cette espèce de l'Ile des Nègres (Philippines) et lui a donné le nom de *Bulimus pictor*.

Haut. : 40 mill. — Diamètre : 23 mill.

Hab. Manille ; les îles Philippines.

29. B. COLUMELLE-ZONÉE, *B. LABIO-ZONALIS.* Nob.

(Pl. 4, fig. 13).

B. Testâ conoideâ, basi ventricosâ, imperforatâ, albâ aut carneâ, nitidâ, subpellucidâ, subtilissimè striatâ; aperturâ ovatâ; labro subacuto; labio valdè contorto extùs zonulâ violaceo-fulvâ ornato.

Grat. Notice, n.° 24, p. 165.

Bulimus cincinnus. Sow. ex Cuming.

Ayant désigné cette espèce dans ma Notice, sous le nom de *B. labio-zonalis*, à raison de la zône brune-violacée qui règne autour de la columelle, j'ai cru devoir le lui maintenir, quoique j'aie appris depuis que M. Sowerby lui avait donné une autre dénomination.

La coquille est conique, assez mince, translucide, brillante, blanche, quelquefois rosée; on distingue à la surface, des stries longitudinales obliques, très-rapprochées et d'une extrême finesse; l'ouverture est ovale; la columelle tordue, offrant une zône assez large, d'un brun foncé. 6 tours de spire convexes à sommet obtus.

Hauteur : 40 à 45 mill. — Diamètre : 30 à 32 mill.

Hab. Manille; Syngapour; l'île de Gemple (Cuming).

30. BULIME MAGNIFIQUE, *B. MAGNIFICUS.* Nob.

(Pl. 4, fig. 1).

B. Testâ elongato-oblongâ, fusco-bruneâ, nitidâ, imperforatâ, longitudinaliter striatâ; striis tenuissimis confluentibus; anfractu majore zonâ pallidâ circumdato; aperturâ ovatâ intùs nitente subviolaceâ; labro simplici, albo, subacuto; columellâ rectâ, albâ.

Grat. Notice, n.° 32, p. 165.

Affinis *Bul. Taunaysii*, Fér. Tabl. n.° 331, pl. 113. fig. 4-6.

Affinis *B. Pardalis*. Fér. pl. 112, f. 7, 8.

Superbe coquille, oblongue, allongée, imperforée, qui se rapproche un peu des Bulimes de Taunay et de Pardal, pour la taille, la forme et le ton de couleur; mais qui en diffère, en ce que les tours de spire ne sont pas si convexes, que la surface est moins rugueuse, qu'elle est couverte de très-fines stries fort rapprochées; que la suture est simple, nullement bordée d'un bourrelet plissé. L'ouverture est ovale, d'un violet clair miroitant à l'intérieur. Le bord droit est blanchâtre, la columelle simple, presque verticale, sans pli, comme cela a lieu dans le Bulime de Taunay. 7 à 8 tours de spire à sommet obtus et très-lisse. Le dernier tour se fait remarquer par une bande pâle à peine sensible.

Hauteur : 80 mill. — Diamètre : 35 Mill.

Hab. Le Pérou. (*Mon cabinet*).

31. BULIME OVOIDE, *B. OVOIDEUS*. Brug.

Var. *unifasciata*.

(Pl. 2, fig. 11).

B. Testâ ovato-oblongâ, imperforatâ, crassâ, nitidâ, candidâ, unifasciatâ.

Brug. Dict. n.° 64. — Lam. n.° 11.

Helix ovoidea. Fér. Tabl. n.° 328. pl. 112, f. 5, 6.

Bulimus Luzonicus. Sow. Ill. Conch. — List. t. 13, f. 8.

Je donne la figure de cette charmante coquille parce qu'elle doit constituer une variété du Bulime ovoïde.

Sa forme est plutôt oblongue qu'ovale. La surface semble lisse, mais elle est sensiblement striée. La couleur d'un blanc parfait contraste avec une bande noirâtre circulant autour de la spire. Ouverture ovale, simple; le bord droit arrondi et réfléchi. 6 Tours convexes à sommet obtus.

Hauteur : 35 mill.— Diamètre : 20 mill.

Hab. Manille; l'île de Masbaste (*Cuming*).

32. **BULIME FLAMBÉ.** *B. ASPERSUS.* Nob.

(Pl. 4, fig. 3).

B. Testâ ovato-oblongâ, crassâ, subperforatâ, tenuiter striatâ, viridi bruneâ maculis floccosis, longitudinalibus, irregularibus, virentibus, adspersâ; aperturâ ovatâ, intùs candidâ; peristomate marginato, subreflexo, cæruleo-nigrescente.

Bulimus aspersus. Grat. notice, n.° 26, p. 164.

Bulimus mindorensis. Sow. ex Cuming.

Var. A. *Testâ unicolore, castaneo-rubente.* fig. 8.

Bulimus Wagneri. Nob. Not. n.° 27, pl. 2.me fig. 8.

Var. B. *Testâ corneo-bruneâ, longitudinaliter valdè maculatâ; labro albo.* Nob. pl. 3, fig. 16.

Var. C. *Testâ magis elongatâ, omninò picturatâ.*

Bulimus chrysalidiformis. Sow. ex Cuming.

Cette belle espèce est désignée, dans ma Notice, sous le nom de *Bulimus aspersus*, à raison des taches dont il est parsemé.

Depuis, j'ai appris que M. Cuming l'ayant rapporté de l'Ile Mindore, le nommait *Bulimus mindorensis.*

La coquille est ovale allongée, presque fusiforme, composée de six tours de spire convexes. La couleur est d'un vert sale, glauque, tachetée de bandes longitudinales et de maculations diversifiées, interrompues, d'un brun-violacé au dernier tour et à la base, tandis que le tour moyen est rougeâtre mêlangé de quelques taches verdâtres, et les autres tours jusqu'au sommet, d'un violet unicolore foncé. L'ouverture est ovale lisse et blanche à l'intérieur, bordée d'un large péristome marginé, violet, très-brillant et miroitant.

Hauteur : 45 à 50 mill. — Diamètre : 25 à 27 mill.

La variété *a*. a le test presque unicolore, d'un brun rougeâtre, sans taches.

La variété *b*. a les taches très-marquées ; le bord droit est blanc au lieu d'être violet.

La variété *c*. est beaucoup plus allongée, mais elle offre les mêmes maculations.

Hab. Manille ; les îles Philippines.

53. BULIME BURINÉ. *B. SIGNATUS*. Desh.

(Pl. 2, fig. 13).

B. Testâ ovato-oblongâ, umbilicatâ, longitudinaliter striatâ, albidâ, flammulis longitudinalibus luteis, fasciisque tribus transversis, ornatâ; spirâ exertiusculâ, apice nigro ; aperturâ magnâ, coarctato-ringente; labro latè expanso, candido, intùs suprà dentato, extùs reflexo ; columellâ valdè uniplicatâ.

Bulimus signata. Wagner.

Auris signata. Spix, tab. 12, f. 13.

Auricula signata. Grat. Notice, n.° 37, p. 166.

Helix signata. Moric. n.° 27.

Bulimus signatus. Desh. in ed. Lam. n.° 71.

Il est aisé de confondre cette coquille avec les Auricules : elle en offre tous les caractères ; mais la connaissance de l'animal a appris que c'est un Bulime. Wagner qui l'a découverte au Brésil, est le seul qui l'ait représentée dans l'ouvrage de Spix. La rareté de cet ouvrage m'a déterminé à reproduire la figure de cette belle espèce de Bulime.

La coquille est ombiliquée, ventrue, de forme ovale, un peu allongée et longitudinalement striée. La spire assez courte est obtuse et noire au sommet. Le dernier est très-considérable, renflé, blanchâtre, flambé de taches jaunes et orné de deux à trois bandes transversales, plus marquées sur le dos.

L'ouverture est auriforme, étroite et sinueuse. La lèvre droite comme la columelle, sont très-élargies, étalées, marginées, lisses, blanches et réfléchies en dehors. Un énorme pli existe sur le bord interne de la columelle, et une petite saillie dentiforme se trouve sur celui de la lèvre droite. L'ombilic est caché derrière le bord columellaire où il s'enfonce dans l'excavation même du pli de la columelle. Six tours de spire.

Hauteur : 40 mill.— Diamètre : 23 mill.

Hab. le Brésil ; aux Ilhéos. (Wagner).

PARTULA.

34. PARTULE GROSSE-LÈVRE, *P. LABRELLA.* Nob.

(Pl. 4, fig. 6).

P. testâ fusiformi, crassâ, nitidâ, lævigatâ, imperforatâ, castaneo-bruneâ, sæpè longitudinaliter flammulatâ, aliquandò transversim fasciatâ: anfractibus semi convexiusculis; apice obtuso, violaceo; aperturâ ovatâ, albâ; labro repando, incrassato, marginato, acuto, latè reflexo; columellâ callosâ, subtortâ.

Partula labrella. Grat., Notice, n.° 31, p. 165. — Lister, t. 24, fig. 22.

Bulimus sylvanus. Sow. ex Cuming.

Cette espèce que j'ai fait connaître sous le nom de *Partula labrella*, à raison de l'ampleur du bord droit, est le *Bulimus sylvanus*, de Sowerby, rapporté des îles Philippines, par Cuming. Lister paraît l'avoir connue.

La coquille est fusiforme, imperforée, lisse, de couleur variable ; tantôt elle est blanche, tantôt d'un jaune fauve ou brune, tantôt ornée de bandes transversales d'un brun foncé, sur un fond blanc, tantôt couverte de maculations diversifiées. L'ouverture est ovale, blanche, le bord droit large-

ment marginé, réfléchi en dehors, tranchant d'un brun-rougeâtre extérieurement. Six tours de spire.

On distingue plusieurs variétés :

1.° Celle à test fauve, unicolore.

2.° Celle dont la coquille est toute blanche.

3.° Celle qui est ornée de larges bandes transversales, brunes.

Hauteur : 50 mill. — Diamètre : 20 mill.

Cette espèce a une frappante analogie avec un autre Bulime que M. Sowerby appelle *B. Dujas*, qui se trouve, ainsi que le *Bul. sylvanus*, dans l'île Mindoro.

Hab. Environs de Manille. (*Mon cabinet*). Les îles Philippines (Cuming.)

35. PARTULE AUSTRALE, *P. AUSTRALIS.* Fer.

Var. *Unicolor.* Nob.

(Pl. 2, fig. 5).

P. Testâ ovato-oblongâ, lœvigatâ, bruneâ, subumbilicatâ, nitidâ; aperturâ ovato-elongatâ; labiis incrassatis, latè marginatis, albis reflexis.

Partula australis. Fér. Tabl., n.° 2.

Bulimus crassilabris. Grat., Notice, n.° 29, p. 164.

Bulimus faba. Desh. in ed. Lam. n.° 134.

Bulimus australis. Brug. Dict., n.° 83.

Helix faba, Gmel., n.° 252, p. 3623.

H. faba. Mart. Conch. 2, t. 67. — Chemn., t. 9, p. 121, f. 1041.

Helix faba. Dillw. cat. 2, n.° 46.

Dans ma Notice, j'avais regardé cette coquille comme nouvelle; je me suis convaincu depuis qu'elle n'est qu'une variété sans zônes, ni fascies, de la Partule australe, de Férussac. M. Deshayes, dans l'édition de Lamarck, en a

parfaitement établi les caractères. On la reconnaîtra facilement à sa couleur marron foncé, à son ouverture ovale-allongée, rétrécie et verticale, et dont les bords épaissis en dedans sont largement marginés, très-lisses, blancs et réfléchis en dehors. 5 tours de spire convexes, le dernier est ventru et le plus considérable.

Hauteur : 25 mill. — Diamètre : 15 mill.

Hab. Les environs de Calcutta.

36. PARTULE DE BATAVIA, *P. BATAVIÆ*. Nob.

(Pl. 2, fig. 12).

P. Testâ perversâ, ovato-ventricosâ, imperforatâ, lævi, nitidâ, castaneâ, obliquè fasciatâ ; aperturâ subovatâ ; labro albido, reflexo ; columellâ intortâ.

Grat. Notice, n.° 30, p. 165. — Chemn. 9. t. 112, f. 930?

Affinis *Bulimi Otaheitani*. Brug.

Je ne pense pas que ce soit ici le véritable Bulime d'Otahiti, bien que la coquille soit sénestre et qu'elle offre quelques autres analogies. Ses dimensions sont d'abord plus grandes, la forme plutôt oblongue-ventrue qu'ovale. Elle est imperforée et sa couleur d'un châtain beaucoup plus clair. Elle n'est jamais non plus transversalement fasciée de blanc, mais bien longitudinalement ornée de flammules fauves un peu obliques. L'ouverture est ovale et inclinée à droite. La lèvre externe est semi-circulaire, blanche et réfléchie; la columelle presque droite et courte. 6 Tours de spire convexes à sommet subaigu.

Hauteur : 30 mill. — Diamètre : 18 mil.

Hab. Batavia ; Java. (*Mon cabinet*).

37. PARTULE D'OTAHITI, *P. OTAHEITANA*. Fér.

Var. *Minor*. Nob.

(Pl. 2, fig. 4).

A. Testâ sinistrorsâ, ovato-oblongâ, lævigatâ, castaneâ, basi perforatâ, apice obtusâ ; aperturâ ovatâ, albâ ; labiis incrassatis, marginatis, extùs reflexis.

Bulimus Otaheitanus. Brug. Dict. n.° 84.
Bulimus Otaheitanus. Desh. in ed. Lam. n.° 129.
Helix perversa. Chemn. t. 9. pl. 112. f. 950, 951.
Helix perversa. var. *E*. Gmel. n.° 94.
Helix Otaheitana. Dillw. Cat. n.° 111.
Partula Otaheitana. Fér. Tabl. n.° 5.
Partula Otaheitana. Lesson, *Voy. de la Coq*. pl. 7, f. 6, 7.

Jolie petite Partule d'Otahiti, aisée à reconnaître à sa taille qui n'excède pas 20 millimètres. La coquille est sénestre, ombiliquée, d'un brun marron interrompu de quelques fascies longitudinales jaunâtres. L'ouverture est ovale, rétrécie, allongée. La lèvre externe ainsi que la columelle sont à bords larges, épais, blancs et réfléchis. 5 à 6 tours de spire convexes.

Hauteur : 17 mill.— Diamètre : 10 mill.

Hab. Otahiti. États-Unis d'Amérique.

2.e SOUS-DIVISION.

MÉGASPIRE, MOULINSIE, CLAUSILIE, MÉLANIE, MÉLANOPSIDE.

MEGASPIRA. Lea.

38. MÉGASPIRE DE RUSCHENBERGER, *M. RUSCHENBERGIANA.* Lea.

(Pl. 2, fig. 9).

M. Testâ elongato-cylindricâ, turritâ, perforatâ, valdè striatâ, lutescente albidâ, flammulis longitudinalibus rufis ornatâ, apice consolidato-obtusâ.

Megaspira Ruschenbergiana. Lea, Descr. of new Freshw. and land Schel., p. 21, pl. 23, f. 101.
Grat., notice, n.° 40, p. 166.
Helix elatior. Spix, Test. Bras. n.° 5, pl. 15.
Pupa elatior. Desh. in ed. Lam. n.° 33.

Le genre Mégaspire établi par M. Lea, pour une coquille fort remarquable, découverte au Brésil, a été regardée comme un Maillot par plusieurs naturalistes. Je lui ai conservé sa première dénomination, cette coquille m'ayant paru en effet offrir certains caractères singuliers qui l'éloignent du genre Pupa, entre autres, l'existence d'une lame en forme de pli, située près de l'ouverture, circulant dans l'intérieur de la coquille. Les trois plis columellaires sont encore un autre caractère qui doivent faire présumer que le mollusque doit différer de celui des Maillots.

Longueur : 60 mill. — Grand diamètre, 10 mil.

HAB. le Brésil. 4

MOULINSIA. Grat.

Genre nouveau.

CARACTÈRES.

Testa cylindracea, subturrita, imperforata, non epidermata. Apertura subintegra, rotundata. Canalis vel fissura obliqua ad marginem columellarem.

Operculum ?

Molluscum terrestre.

Coquille cylindracée, subturriculée, non ombiliquée, non épidermée. Ouverture presque entière, arrondie. Un petit canal en forme de fente oblique sur le bord columellaire.

Opercule ?

Mollusque terrestre.

Je fais hommage de ce joli genre à mon digne et respectable ami M. Charles Des Moulins, auteur d'un grand nombre de travaux célèbres sur l'histoire naturelle.

Observations.

La coquille qui m'a servi à créer le genre Moulinsie, a quelques rapports de structure avec les genres Maillot, Cyclostome et Hélicine ; mais ce qui l'éloigne essentiellement de ces trois genres, et qui le caractérise suffisamment, c'est la présence de la fente oblique et transversale, en forme de canal étroit, dont j'ai parlé, qui divise le bord interne de la columelle vers son milieu. Ce petit canal n'est ni un sinus ni une échancrure, comme on en observe dans un grand nombre de Maillots et d'Hélices, mais bien une véritable gouttière, qui paraît suivre latéralement l'axe de la coquille. A l'extérieur il se dilate un peu et forme un pertuis arrondi, vers la marge ombilicale de la columelle.

L'animal de la Moulinsie n'ayant point été observé sous le rapport anatomique, il est impossible de se former une idée exacte de l'usage de cette gouttière. Par le même motif, il est difficile aussi d'assigner à ce genre le rang véritable qu'il doit occuper dans la méthode naturelle ; mais son rapprochement des Hélicines, son habitation exotique dans les climats chauds et sur les arbres, comme ces dernières, permettraient de le placer provisoirement après elles, comme servant de passage au genre Cyclostome, avec lequel il ne saurait être confondu, puisque la coquille n'est nullement épidermée, et puisque son péristome n'est pas continu.

ESPÈCE.

59. **MOULINSIE DE NUNEZ**, *MOULINSIA NUNEZII.* Nob.

(Pl. 3, fig. 22-23).

M. Testâ vitellino-aurantiâ, ovato-cylindricâ, subturritâ, imperforatâ, apice obtusâ, nitidissimâ, lævissimâ, subhyalinâ ; anfractibus convexiusculis, incæqualibus, ad suturam subcontinuis ; aperturâ simplici, sub-orbiculatâ ; peristomate subintegro, undiquè et latè reflexo ; fissurâ angustâ ad marginem internum columellæ.

Pupa aurantia. Grat. Notice citée, n.° 41, p. 166.

Je ne connais qu'une seule espèce de Moulinsie ; je la dédie à M. Nunez, jeune naturaliste distingué, qui me l'a généreusement communiquée il y a long-temps, et qui en avait reçu plusieurs individus provenant de Manille.

Ayant regardé primitivement cette admirable coquille comme une espèce de Maillot, je la désignai dans ma notice, insérée dans les Actes de la Société Linnéenne, sous le nom de *Pupa aurantia.* Sa couleur générale est d'un jaune orange variable, passant au jaune de succin, de chrôme ou de soufre : sa surface est extrêmement lisse, brillante, comme

vitrée et légèrement transparente : elle est composée de cinq tours de spire convexes, à sommet obtus, et dont la jonction à peine exprimée et presque continue, rappelle un des caractères propres aux Hélicines. Le dernier tour et le pénultième sont les plus grands : celui-ci est renflé et déborde les trois premiers, qui, par leur petitesse, constituent ensemble à peine le quart de la longueur totale du test. L'ouverture est simple, arrondie, presque entière : le bord droit épais, évasé, réfléchi en dehors. La columelle élargie vers le haut, offrant sur le limbe interne une division oblique, transverse, en forme de petit canal retréci, qui paraît suivre l'axe de la columelle sous la forme d'une gouttière.

Hauteur : 10 à 12 mill. — Diamètre : 6 à 7 mill.

Hab. Les environs de l'île Manille, de Syngapoor, sur les arbres, les arbrisseaux exposés aux ardeurs du soleil.

CLAUSILIA.

40. CLAUSILIE DE LATERRADE, *C. LATERRADII.* N.

(Pl. 2, fig. 10).

C. Testâ cylindraceo-turritâ, subventricosâ, umbilicatâ, apice truncatâ, tenui, obliquè ac symetricè plicatâ; anfractibus convexiusculis; collo basi angulato subarcuato; aperturâ simplici, subquadratâ.

Grat. Notice, n.° 42, p. 166.

Affinis. *Cl. subulæ.* Fér. Tabl. n.° 508.

Affinis *Cl. perplicatæ.* Fér. Tabl. n.° 506.

Je dédie cette élégante coquille à mon respectable ami et savant collègue M. le Professeur Laterrade, directeur de la Société Linnéenne de Bordeaux, auteur de la *Flore de la Gironde* et d'un grand nombre d'ouvrages remarquables sur les différentes branches de l'histoire naturelle.

Cette espèce a de l'analogie avec les Clausilies subulée et à gros plis de Férussac; mais elle en diffère en ce qu'elle est

ombiliquée, tandis que ces espèces ne le sont pas. La coquille est allongée, tronquée au sommet. L'ombilic évasé. Elle est couverte de plis obliques saillans, rapprochés et disposés avec régularité; l'ouverture est subquadrangulaire, simple, détachée en forme de col oblique arqué et anguleux à la base, comme dans la *Clausilia torticollis*. 9 tours de spire un peu convexes, turgides vers le milieu de la coquille.

Longueur : 14 à 15 millim.

Diamètre, vers le milieu, 5 mill.

Hab. L'Ile de Cuba. (*Com. cl. Prof. Laterrade*).

MELANIA.

41. MÉLANIE DE MADAGASCAR, *M. MADAGASCARIENSIS*. Nob.

(Pl. 4, fig. 7).

M. Testâ epidermatâ turrito-subulatâ, crassâ, nigrâ, apice truncatâ, obsoletè longitudinaliter striatâ, basi transversìm sub-sulcatâ; anfractibus convexis; aperturâ ovatâ, intùs rufâ vel aurantiâ, lævissimâ, nitidâ; labro acuto, supernè sinu distincto.

Grat. Notice, n.° 43, p. 167.

Cette Mélanie est fort remarquable; elle a de l'analogie avec la Pyrène tér.brale, mais elle en est bien distincte par l'absence d'un sinus à la base de l'ouverture, tandis qu'elle en offre un très-marqué à son sommet. La coquille est allongée, turriculée, à spire rongée au sommet. La surface est obscurément striée dans le sens longitudinal. Au-dessous de l'épiderme, on observe de très-fines stries transverses ondulées. Vers la base, ce sont quatre ou cinq sillons peu profonds qui tournent autour de l'ouverture. Celle-ci est ovale, très-lisse, brillante, tantôt fauve, tantôt orangée, quelquefois nuancée de blanc. 8 à 9 tours de spire convexes.

Longueur : 50 millim. — Grand diamètre : 20 millim.

Hab. Madagascar ; les eaux douces (*M. Duisabo*).

42. **MÉLANIE DE DUISABO**, *M. DUISABONIS*. Nob.

(Pl. 4, fig. 8).

M. Testâ, epidermatâ, elongato-conoideâ, apice acutâ, nigrâ, turritâ, sublœvi, nitidâ ; striis exiguissimis, longitudinalibus ; anfractibus planulatis ; aperturâ oblongâ, intùs violaceâ ; labro acutissimo.

Grat. Not. n.° 44, p. 167.

Je dédie cette jolie espèce à mon digne et excellent ami M. le docteur Duisabo, médecin très-distingué à l'Ile Maurice. Il a tant contribué par ses soins et sa générosité à enrichir mes collections, que je suis heureux de lui offrir ici un témoignage public de ma reconnaissance.

La Mélanie de Duisabo est moins grande que la précédente. Elle est de forme subulée à sommet aigu, presque lisse, luisante ; on y observe cependant de très-fines stries longitudinales extrêmement rapprochées. L'ouverture est violette intérieurement ; le bord droit tranchant. La columelle est arquée ; quatre sillons peu marqués tout autour de la base. 12 tours de spire aplatis.

Longueur : 40 à 50 mill.— Diamètre : 16 mill.

Hab. Madagascar. *(M. Duisabo).*

43. **MÉLANIE BI-CARÉNÉE**, *M. BICARINATA*. Nob.

(Pl. 4, fig. 9).

M. Testâ subulatâ, turritâ, nigrâ, apice acutâ, obsoletè longitudinaliter striatâ, basi transversìm subsulcatâ ; anfractibus majoribus ad suturam canaliculatis carinatisve ; aperturâ ovato-angustâ, intùs violaceâ ; labro acutissimo

Grat. Not. n.° 45, p. 167.

Cette espèce est bien caractérisée par les deux derniers tours de spire qui sont carénés à la jonction de la suture. L'ouverture est ovale, anguleuse, pointue à la base, très-lisse et violette à l'intérieur. Le bord droit tranchant et fragile. 12 tours de spire aplatis.

Longueur : 40 à 45 mill.— Diamètre : 16 mill.

Hab. Madagascar. Les eaux douces. (*M. Duisabo*).

44. **MÉLANIE DE RIQUET**, *M. RIQUETII.* Nob.

(Pl. 3, fig. 28).

M. Testâ ovato-oblongâ, glabrâ, pellucidâ, fusco-corneâ, sæpiùs apice truncatâ, longitudinaliter costellatâ, transversìm basi sulcatâ; aperturâ oblongo-elongatâ; labro acuto, supernè sinu separato.

Je fais hommage de cette charmante Mélanie à M. le Capitaine Riquet, naturaliste de la plus haute espérance.

Cette coquille qui a quelques rapports avec le genre Mélanopside, est mince, cornée, longitudinalement côtelée, transversalement sillonnée à la base, le plus souvent tronquée au sommet. Sa surface offre des points bruns dispersés çà et là; les côtes sont sinueuses et blanches vers la jonction suturale. Ouverture ovale allongée, oblique. Le bord droit tranchant, pourvu d'un sinus au sommet. 6 tours de spire.

Hauteur : 13 mill.— Diamètre : 7 mill.

Hab. Bombay.— Je la soupçonne marine.

MELANOPSIS.

45. **MÉLANOPSIDE DE SÉVILLE**, *M. SEVILLENSIS.* Nob.

(Pl. 4, fig. 10, 11).

M. Testâ ovato-oblongâ, rugosâ, longitudinaliter costatâ, fusco-violaceâ, œtate albidâ; costis valdè crassissimis

inæqualiter distantibus, ad suturam tuberculosis vel moniliformibus; ultimo anfractu turgido; aperturâ ovali, intùs nitidâ sæpè candidâ; columellâ callosâ, lævigatâ; labro acuto.

Grat. Not. n.° 46, p. 167.

Var. *b. Testa minor.* pl. 4, fig. 11.

Affinis *Melanopsis costatæ.* Fér.

Cette belle Mélanopside m'a paru nouvelle. Il ne faut point la confondre avec la *M. costata*, qui est bien figurée dans le *Voyage au Levant* d'Olivier, pl. 31, fig. 3, et dans la Monographie de Férussac, pl. 7, fig. 14 et 15. Non seulement elle est plus grande, beaucoup plus ventrue, mais ses côtes sont aussi bien plus épaisses et plus séparées entre elles. La coquille dans sa jeunesse est d'un brun violacé, mais elle acquiert dans un âge avancé une teinte d'un jaune blanchâtre, cornè. A cette époque de son plus grand développement, elle est ovale-oblongue, rugueuse, bosselée, quelquefois difforme. Les côtes qui couvrent sa surface sont fortement prononcées, arrondies, tuberculeuses et moniliformes à leur sommet, de manière à donner lieu à une spire bien étagée. L'ouverture est ovale, oblique, lisse et blanche à l'intérieur. La columelle est calleuse; le bord droit tranchant quoique épais. 6 tours de spire.

Hauteur : 30 à 35 mill. — Diamètre : 15 à 16 mill.

La variété *b* est petite, à côtes régulières et plus rapprochées. La columelle blanche est très-lisse. Spire courte, pointue au sommet.

Hauteur : 12 à 15 mill.

Hab. Séville; les bords de la petite rivière de Guadaira, qui se jette dans le Guadalquivir; dans les fissures des rochers ou des vieux murs.

(Comm. par mes frères MM. de Grateloup).

3.me SECTION.

CYCLOSTOMES.

CYCLOSTOMA.

46. **CYCLOSTOME TROCHIFORME**, *C. VOLVULUS.* Lam.

VAR. b. *Spira prælonga.* Nob.

(Pl. 3, fig. 1).

C. testâ trochiformi, latè ac profundè umbilicatâ, longitudinaliter striatulâ, transversìm fasciatâ, supernè albo et rufo variegatâ ; aperturâ maximâ, rotundatâ, albâ, lævissimâ ; labro extùs reflexo ; spirâ exsertâ, acuminatâ.

Grat. Notice, n.° 47, p. 167, Lam. n.° 2.

Helix volvulus. Mull., n.° 280. List. Conch., t. 50, fig. 48.

Cette coquille, d'ailleurs bien connue, n'a pas besoin d'être décrite. La variété que j'ai figurée offre à peine des stries transverses, tandis qu'elles sont très-prononcées dans l'espèce primitive. Cette belle variété se distingue encore par son ample ouverture, tout-à-fait ronde et blanche. La surface est ornée d'un grand nombre de fascies brunes fort rapprochées.

Haut. : 35 mill. — Grand diamètre transversal : 42 mill.

HAB. Madagascar.

47. **CYCLOSTOME DE DUISABO**, *C. DUISABONIS.* Nob.

(Pl. 3, fig. 2).

C. testâ trochiformi latè ac profundè umbilicatâ, transversìm supernè striatâ, infernè sulcatâ, fusco-rubente multifasciatâ ; aperturâ valdè rotundâ intùs violaceâ, nitidissimâ ; peristomate ad marginem explanato, rubro aut aurantiaco.

Grat. Notice, n.° 48, p. 167.

Superbe coquille que je dédie à M. Duisabo. Elle se fait remarquer par son large et profond ombilic, circulairement sillonné, et par la surface ornée d'une multitude de fascies d'un rouge brun, fort régulières et très-rapprochées. La spire très-acuminée est composée de 7 à 8 tours arrondis ; le plus grand est caréné vers son milieu, c'est-à-dire pourvu d'une sorte d'arête blanche, saillante. Ouverture parfaitement ronde très-lisse et violacée à l'intérieur ; le péristome large, aplati de toutes parts et coloré en rouge orangé.

Haut. : 25 à 28 mill. — Grand diamètre : 30 à 35 mill.

Hab. Madagascar. (*M. Duisabo*).

48. CYCLOSTOME MULTIFASCIÉ *C. MULTIFASCIATA*. Nob.

(Pl. 3, fig. 3).

C. testâ turbinato-conicâ, multifasciatâ, subumbilicatâ, transversim striatâ ; umbilico tecto ; spirâ exsertiusculâ acutissimâ ; anfractibus rotundatis ; ultimo anfractu ventricoso ; aperturâ patulâ, subrotundâ, intùs fasciatâ ; labro extùs reflexo margine candido ; columella callosâ, croceâ.

Grat. Notice, n.° 49, p. 167.

Cette espèce a des rapports de forme et de coloration avec la précédente, mais elle est plus élancée, moins trochoïde, à spire plus allongée : elle se présente ordinairement avec son opercule et n'est point carénée. La surface est couverte d'un grand nombre de bandes régulières, d'un brun rougeâtre, bien dessinées, sur un fond jaune ou blanc ; l'ouverture est arrondie, évasée, montrant intérieurement les fascies plus prononcées qu'à l'extérieur de la coquille ; le péristome est blanc, arrondi et réfléchi extérieurement. L'ombilic est entièrement couvert par une callosité columellaire d'un rouge de safran. Sept tours de spire arrondis, le dernier très-

ventru, les premiers presque lisses et les intermédiaires offrant un treillissage élégant, provenant de l'entre-croisement de très-fines stries longitudinales et transverses.

Hauteur : 30 à 35 mill. — Diamètre : 30 à 35 mill.

Hab. Madagascar. (*M. Duisabo*).

49. **CYCLOSTOME BOUCHE DE SANG**, *C. HOEMASTOMA.* Nob.

(Pl. 3, fig. 5).

C. Testâ turbinato-conicâ, latè umbilicatâ, transversìm striatâ, vix sub-carinatâ; umbilico pervio; spirâ, exsertiusculâ, acuminatâ; aperturâ rotundâ; peristomate rùbro, lævigato, extùs subreflexo.

Grat. Not. n.° 50, p. 168.

Affinis. *Cyclostomæ asperi.* Pot. Mich. Mus. de Douai, n.° 1. pl. 23, f. 15, 16.

Ce Cyclostome a quelque analogie de forme avec le *Cycl. asperum* de Potiez et Michaud; cependant il ne saurait être confondu avec cette espèce, qui est blanchâtre, fasciée de brun et transversalement sillonnée, tandis que notre coquille est rosée, ou jaunâtre, circulairement striée et n'offrant aucune fascie bien apparente : de plus, l'ouverture est parfaitement ronde, très-lisse à l'intérieur, et d'un rouge vif de sang autour du péristome. 5 tours de spire convexes, bien étagés, à sommet très-aigu. Le dernier tour est très-grand, offrant au milieu une ligne carénée à l'état rudimentaire.

Hauteur : 20 millim.— Diamètre : 25 millim.

Hab. Madagascar. (*M. Duisabo*).

50. **CYCLOSTOME D'ABEILLÉ**, *C. ABEILLEI.* Nob.

(Pl. 3, fig. 6).

C. Testâ orbiculato-subtrochiformi umbilicatâ, quinque carinatâ, transversìm sulcatâ, albidâ, fasciis obscuris ma-

culisve luteolis depictâ; umbilico profundo; spirâ brevi, acutâ; aperturâ subrotundâ; labiis acutis subreflexis.

Grat. Not. n.° 51, p. 168.

Affinis *Cyclost. carinatæ*. Lam. n.° 3.

J'ai dédié cette espèce à mon digne ami et savant collègue, M. le docteur Abeillé, ornithologiste distingué de notre cité.

Le test est mince, fragile, d'un blanc jaunâtre orné de quelques fascies transverses peu apparentes, coupées par des flammules jaunes longitudinales, obscures aussi; de plus, il est remarquable par cinq carènes dont trois plus saillantes au grand tour de spire et par les nombreux sillons dont la surface est couverte, ce qui lui donne un aspect très-rude au tact. L'ombilic est large, profond. La spire étagée composée de 5 tours. L'ouverture arrondie, à bords tranchants légèrement réfléchis.

Hauteur : 16 à 17 mill. — Diamètre : 20 mill.

Hab. Madagascar.

31. CYCLOSTOME D'ARTHUR, *C. ARTHURII.* Nob.

(Pl. 3, fig. 7 et 12).

C. testâ ventricoso-conicâ, umbilicatâ, tenui, asperâ multicarinatâ, transversim sulcatâ, albo-rubente; fasciis rubro-fuscis; spirâ acutâ; aperturâ obovatâ; labro acuto tantisper reflexo.

Grat. Notice, n.° 52, p. 168.

Cyclostoma perdix? Collect. Dupont.

Varietas b., *testâ albidâ, magis ventricosâ*. Nob., pl. 3, fig. 12.

Charmante espèce, couverte de lamelles saillantes, semblables à des carènes; elles sont associées à des sillons transverses qui donnent à la surface un aspect rude au tou-

cher. Le test est cependant mince, fragile, subtransparent, agréablement orné de bandes étroites, d'un rouge brun, coupées à petites distances de flammules blanches, longitudinales obliques. La spire est composée de cinq à six tours convexes.

Haut. : 13 à 14 mill. — Diamètre : 13 à 14 mill.

J'ai dédié cette espèce à mon cher fils Arthur ; mais depuis la publication de ma notice, j'ai reçu une coquille de M. Dupont, sous le nom de *Cycl. perdix*, sans désignation d'auteur, qui a de l'analogie avec elle.

Hab. Ceylan.

52. **CYCLOSTOME DE TERVER,** *C. TERVERIANA*. Nob.

(Pl. 3, fig. 8)

C. testâ orbiculato-subtrochiformi, depressâ, crassiusculâ, albidâ, latè ac profundè umbilicatâ, haud transversim sulcatâ, tri-carinatâ; fasciis cæruleo-fuscis, velut punctatis ad marginem carinarum; spirâ brevi, acutâ; aperturâ rotundatâ, intùs lævigatâ ad marginem acutâ.

Grat. Notice, n.° 53, pl. 168.

J'ai offert cette grande et belle espèce à mon savant ami M. Terver de Lyon, comme un hommage de ma haute estime.

Ce Cyclostome, l'un des plus remarquables du genre, se distingue par son large et profond ombilic, qui s'enfonce jusqu'au sommet de la spire ; sa surface est blanche et couverte de sillons transverses, rapprochés, profonds La spire est courte, déprimée et composée de cinq tours convexes, sillonnés d'arêtes, le dernier, le plus grand de tous, sensiblement tricaréné ; les carènes sont maculées de points rouges-bruns, interrompus de lignes blanches.

Hauteur : 23 à 24 mill. — Diamètre de la base : 30 mill.

Hab. Madagascar. (*M. Duisabo*).

53. CYCLOSTOME PONCTUE, *C. PUNCTATA.* Nob.

(Pl. 3, fig. 10).

C. testâ trochiformi, umbilicatâ, luteolâ, transversìm fasciatâ, seriatìm lineolato-punctiferâ; fasciis lineolisque fusco-violaceis; aperturâ rotundatâ intùs albidâ; peristomate candido, subreflexo; spirâ acutâ.

Grat. Notice, n.° 54, p. 168.

Coquille trochiforme, épidermée, ombiliquée, d'un jaune pâle, ornée de fascies transverses et de linéoles déchiquetées et ponctiformes, mais régulièrement disposées par séries, de couleur brune-violacée. Le dessus de la coquille est principalement recouvert de petites maculations ou flammules en zig-zag, très-rapprochées. Cinq tours de spire arrondis : le sommet acuminé, lisse et violet. Ouverture ronde, blanche à l'intérieur. Le péristome blanc, brillant, arrondi et réfléchi sur les bords.

Haut.: 18 à 20 mill.— Diamètre de la base, 22 à 23 mill.

Hab. Ceylan.

54. CYCLOSTOME DE MICHAUD, *C. MICHAUDII.* Nob.

(Pl. 3, fig. 11).

C. testâ conico-subventricosâ, crassâ, cinereâ, vel pallidè violaceâ, vix perforatâ, transversìm costatâ; umbilico obtecto; spira acutâ; aperturâ valdè rotundâ; peristomate albido, subreflexo; columellâ callosâ.

Grat. Notice, n.° 55, p. 168.

J'ai dédié ce beau Cyclostome à mon honorable collègue, M. le capitaine Michaud, savant conchyliologue, auteur d'un grand nombre d'ouvrages fort remarquables.

Coquille épaisse, conique un peu ventrue, d'un gris cendré, tirant sur le violet ; la surface couverte de côtes et de sillons transverses, très-prononcés ; ombilic presque fermé par une callosité columellaire. Ouverture ronde ; le péristome entier, lisse, blanc, légèrement réfléchi. Six tours de spire convexes ; le sommet aigu, lisse et de couleur jaune orangé.

Haut. : 25 mill. — Diamètre de la base : 25 mill.

Hab. Madagascar. (*M. Duisabo*).

55. **CYCLOSTOME ZÈBRE**, *C. ZEBRA.* Nob.

(Pl. 3, fig. 9).

C. Testâ conicâ, crassâ, perforatâ, luteo-rubente ex albo variegatâ, transversim costato-sulcatâ; flammis longitudinalibus, angulato-flexuosis, albidis; aperturâ rotundatâ, intùs candidâ ; peristomate albo, crassissimo extùs marginato.

Grat. Not. n.° 56, p. 169.

Affinis *Cyclostomæ Tigrinæ.* Cuming.

Ce superbe Cyclostome a de la ressemblance avec le *Cyclostome tigré*, rapporté par Cuming de l'Ile Panay. Il est à peu près de la même taille, de la même configuration, chamarré comme lui de taches blanches, onduleuses et en zig-zag sur un fond brun châtain.

La coquille est solide, ombiliquée, finement striée à la base et sillonnée en dessus. Son ouverture est entière, munie d'un péristome épais blanc et marginé en dehors. Elle diffère du Cyclostome tigré, en ce qu'elle n'est ni carénée, ni canaliculée. 6 tours de spire convexes, le sommet acuminé.

Hauteur : près de 20 mill. — Diamètre de la base, *id.*

Hab. Les Grandes Indes.

36. CYCLOSTOME TRANSPARENT, *C. PELLUCIDA.* Nob.

(Pl. 3, fig. 13).

C. Testâ ventricoso-conicâ, albâ, vitreo-pellucidâ, fragili, longitudinaliter ac tenuissimè striatâ; spirâ exsertâ, supernè acutâ; anfractibus rotundatis; aperturâ circulari; labro acuto, marginato, reflexo.

Grat. Not. n.° 57, p. 169.

Affinis *Cyclostomæ luteæ.* Quoy et Gaim. *Atl. zool. de l'Astrol.* pl. 12. f. 11 à 14.

Cyclostoma vitrea ? Lesson, *Voy. de la Coq.* pl. 13, fig. 6.

Coquille blanche, très-fragile, glabre, transparente, finement striée. Stries longitudinales, confluentes. Spire bien étagée à sommet aigu, composée de cinq tours arrondis. L'ouverture est ronde, munie d'un péristome marginé; le bord droit tranchant.

Cette espèce se rapproche, par la forme et la taille, du *Cyclostoma lutea*, figuré dans l'Atlas de l'Astrolabe, pl. 12, fig. 11 à 14; mais il en diffère en ce qu'elle est blanche au lieu d'être jaune et qu'elle n'offre pas de stries transverses.

Hauteur : 18 à 20 millim.

Diamètre de la base : 16 à 17 mill.

Hab. Manille ; les Iles Malaises.

37 CYCLOSTOME HÉLICIN, *C. HELICOIDES.* Nob.

(Pl. 3, fig. 14).

C. Testâ trochiformi, vix perforatâ, albâ, vitreâ, tenui, fragilissimâ, nitidâ, pellucidâ, lineolis luteolis raris depictâ; spirâ acutâ; anfractu majore ad periphæriam fortiter angulato vel carinato; aperturâ circulari; peristomate marginato, subreflexo.

Grat. Not. n.° 58, p. 169.

Au premier abord, on prendrait cette coquille pour une Hélice. Elle est orbiculaire, trochoïde, blanche, très-mince, très-fragile, vitrée, brillante, translucide, ornée de quelques petites linéoles anguleuses d'un jaune pâle, dispersées çà et là. La spire est composée de cinq tours bien détachés, les quatre premiers convexes et finement cerclés; le dernier, très-grand et ventru, est fortement caréné au milieu, cerclé en dessus et lisse en dessous. Un petit ombilic. L'ouverture est ronde, bordée d'un péristome réfléchi.

Hauteur : 15 à 20 millim.— Diamètre : 15 à 20 mill.

Hab. Les îles Philippines ; Manille.

58. **CYCLOSTOME OBSOLÈTE**, *C. OBSOLETA.* Lam.

Var. *marmorea.* Nob.

(Pl. 3, fig. 17).

C. testâ crassâ subtrochiformi, umbilicatâ, epidermatâ, lævigatâ ; spirâ brevi, acutâ ; anfractibus convexis ; ultimo anfractu majore subtùs fasciato, suprà punctis maculisve variegato ; aperturâ circulari ; peristomate crassissimo, albo, reflexo.

Grat. Notice, n.° 59, p. 169.

Je signale ici une belle variété du *Cyclostome obsolète*, qui se fait remarquer par l'épaisseur de son test, l'ampleur de son ouverture, les picturations agréables de sa surface, qui sont exprimées davantage sur le sommet et la portion dorsale de la coquille, et qui consistent en des taches inégales et des marbrures variées, d'un jaune brun, mêlé de blanc. L'ouverture est ronde, blanche en dedans, bordée d'un péristome fort épais, calleux, blanc et réfléchi.

Hauteur : 20 mill. — Diamètre de la base : 30 mill.

Hab. Madagascar.

39. CYCLOSTOME SALI, *C. SPURCA.* Nob.

(Pl. 3, fig. 18).

C. testâ orbiculato-turbinatâ, obconicâ, spurco-albidâ, latè umbilicatâ, longitudinaliter striatâ ; spirâ brevi, acutâ ; anfractibus convexis ; aperturâ patulâ, rotundatâ ; labro simplici acuto.

Grat. Notice, n.° 60, p. 169.

Quoique cette coquille ressemble à une Hélice, c'est un véritable Cyclostome, puisque son péristome est continu ; sa couleur est d'un blanc sale : sa surface paraît lisse, mais examinée attentivement on y découvre des stries longitudinales, très-fines, très-serrées, et très-régulières. L'ombilic est assez large et profond. L'ouverture est grande, arrondie, dilatée et relevée ; les bords sont simples et tranchants. La spire est courte et acuminée, à révolutions convexes.

Hauteur : 15 mill. — Diamètre : 20 mill.

Hab..... patrie ignorée ; je le crois de Bombay.

60. CYCLOSTOME DE DES MOULINS, *C. MOULINSII.* Nob.

(Pl. 3, fig. 19).

C. testâ majore, orbiculato-subturbinatâ valdè depressâ, latè ac profundè umbilicatâ, transversim sulcatâ vel lamellatâ, luteo et rufo variegatâ, flammulis longitudinalibus pallidè flavis ornatâ ; spirâ brevi, acutâ, ad verticem nitidâ ; aperturâ obrotundâ operculo instructâ ; labro acutissimo.

Grat. Notice, n.° 61, p. 169.

Grande et magnifique espèce que j'ai offert à mon ami M. Charles Des Moulins. On reconnaît ce Cyclostome à son ombilic tellement large et profond, qu'il permet de voir jusqu'au fond du premier tour de spire. La coquille a un aspect

glabre ; elle est rude au toucher, à raison des nombreuses côtes ou lamelles saillantes et transverses qui sont coupées à angles droits, par de fines stries longitudinales, de manière à donner lieu à un treillissage élégant à la surface ; celle-ci est d'une couleur fauve, variée de faisceaux obliques de jaune clair, en forme de flammules, qui sont fortement exprimées sur le grand tour de spire ; une bande brune règne au centre de ce dernier tour : l'ouverture est presque ronde, rougeâtre à l'intérieur et fermée d'un opercule calcaire. Le péristome est à bords minces et tranchants. Spire très-courte, déprimée, à sommet aigu et lisse.

Haut. : 23 à 24 mill. — Diamètre de la base : 34 mill.

Hab. Madagascar. (*M. Duisabo*).

61. CYCLOSTOME LIGATULE, *C. LIGATULA.* Nob.

(Pl. 3, fig. 20).

C. testâ oblongâ-conoideâ, tenui, umbilicatâ, subturritâ, multifasciatâ, transversìm tenuiter striatâ ; spirâ acutâ ; aperturâ obovatâ ; labro acuto vix reflexo.

Grat. Notice, n.° 62, p. 169.

Affinis *Cyclostomæ ligatæ.* Lam.

Affinis *Cyclostomæ multilabris.* Quoy et Gaim. Astrol. pl. 12, fig. 20 à 22.

Cette jolie espèce de Cyclostome a des rapports avec le Cyclostome cerclé : on le prendrait pour une variété ; mais, certains caractères particuliers l'en distinguent nettement : par exemple, il est constamment beaucoup moins grand, beaucoup plus mince, plus fragile et n'est nullement sillonné en travers, mais recouvert d'une grande multitude de fascies brunes, transverses. Il a également de l'analogie avec le Cyclostome multilabre de Quoy et Gaimard ; il en diffère

cependant : son ouverture est plus arrondie ; les linéoles de la surface moins marquées ; il est ombiliqué, tandis que le C. multilabre ne l'est pas. 5 à 6 tours de spire arrondis, à sommet obtus.

Hauteur : 14 à 15 mill. — Diamètre : 10 mill.

Hab. Madagascar. (*M. Duisabo*).

62. CYCLOSTOME DE PHILIPPE, *C. PHILIPPI.* Nob.

(Pl. 3, fig. 21).

C. testâ oblongo-conoideâ, crassiusculâ, subperforatâ, transversim sulcatâ, unifasciatâ ; spirâ sub-canaliculatâ, supernè acutâ ; aperturâ ovatâ, intùs cærulâ ; labro acuto ad marginem albido.

Grat. Notice, n.° 73, p. 169.

Ce Cyclostome est d'une teinte rosée, à l'état frais ; il ressemble assez pour la forme au précédent et au *Cyclost. elegans* de nos climats ; cependant il est moins grand et ne saurait être confondu ni avec l'un ni avec l'autre. La coquille est solide, crassiuscule ; l'ombilic peu prononcé, la surface est couverte de sillons transverses : ceux-ci sont plus profonds vers la base ombilicale et au sommet du second et du dernier tour de spire. On remarque aussi une bande rouge sur ce grand tour ; la suture est légèrement canaliculée. L'ouverture est violacée à l'intérieur. Cinq tours de spire convexes.

Hauteur : 11 mill. — Diamètre : 10 mill.

J'ai dédié cette jolie coquille à M. Victor Philippe, habile dessinateur-lithographe, à Bordeaux.

Hab. Madagascar. (*M. Duisabo*).

4.me SECTION.

Coquilles Marines.

SCALARIA.

65. SCALAIRE DE CLÉMENTINE, *SC. CLEMENTINA.* N.

(Pl. 3, fig. 4).

Sc. Testâ turritâ, ovato-oblongâ, apice acutâ, umbilicatâ, duabus, vel tribus fasciis transversis subviolaceis cinctâ; costis lamellosis, obliquis, albis; aperturâ ovatâ; labro incrassato.

Grat. Notice, n.° 64, p. 170.

J'ai dédié cette élégante Scalaire à ma chère Fille CLÉMENTINE.

La coquille est caractérisée par sa forme oblongue, turriculée, à sommet aigu : deux ou trois larges bandes transversales d'un beau violet, règnent au grand tour de spire. Les lamelles sont blanches, obliques, régulièrement séparées entr'elles à la distance de deux millimètres. Cette disposition des lames blanches avec les fascies violacées, donnent à cette espèce un aspect cancellé très-agréable. 7 tours de spire arrondis. L'ouverture est ovale, à bords épais et blancs.

Hauteur : 22 millim. — Diamètre : 25 mill.

HAB. Syngapoor; Manille.

PYRULA.

64. PYRULE BENGALINE, *P. BENGALINA.* Nob.

(Pl. 4, fig. 5).

P. Testâ subpyriformi, caudatâ, tenui, fragili, supernè dilatatâ, transversim striatâ, albâ, maculis fulvo-luteolis

variegatâ ; spirâ planulatâ , retusissimâ , apice acutâ , suprà cancellatâ; ultimo anfractu ad marginem tuberoso ; aperturâ angustâ intùs candidâ , subviolaceâ, nitidissimâ; labro tenui , acutissimo.

Grat. Not. n.° 65 , 170.

Affinis *Pyrulæ candelabrum.* Lam.

Cette rare coquille rappelle la structure singulière de la *Pyrule candelabre* ou celle de la *Pyrule trompette :* mais elle diffère essentiellement de l'une et de l'autre. Son test est très-mince , d'une grande fragilité; peut-être cela tient-il à ce que l'individu que je possède est fort jeune. La spire est tellement aplatie que la coquille se soutient droite sur cette partie. Le fond de la surface est d'un beau blanc , et comme il est parsemé de grandes taches irrégulières , d'un roux jaunâtre , surtout au dos de la coquille et le long de la queue , on le dirait marbré. Le bord du grand tour de spire est renflé et comme garni de tubérosités arrondies. Celui qui précède est plus anguleux et sensiblement crénelé. Le sommet , en entier avec ses révolutions spirales , offre un léger treillissage dû à l'entre-croisement des stries circulaires et verticales. L'ouverture est d'un blanc tirant sur le violet tendre.

Longueur : 50 millim.

Diamètre transv. de l'aplatissement de la spire : 15 mill.

Hab. L'Océan Indien , au Bengale.

Je dois cette rarissime coquille à mon excellent ami M. le docteur Duisabo.

RANELLA.

65. RANELLE HISPIDE , *R. SCABRA.* Nob.

(Pl. 4 , fig. 14).

R. Testâ crassâ , ovato-oblongâ , ventricosâ , (scabro-hirsutâ) , longitudinaliter plicato-nodosâ , transversim sul-

cato-striatâ, decussatâ; spirâ acutâ; aperturâ ovatâ; albâ, basi canaliculatâ, subcaudatâ, intùs lævigato-nitidâ; labro crasso, margine interiore dentato; columellâ verrucosâ.

Grat. Notice, n.° 66, p. 170.

Affinis. *Ranellæ argi.* Lam.

Triton scaber. King.

Triton scaber. D'Orbigny. *Voy. dans l'Amériq. Mérid.*

Cette superbe coquille est plutôt une Ranelle qu'un véritable Triton ; elle est surtout remarquable par l'escharre noirâtre, très-velue et très-rude, dont la surface est recouverte, comme l'est le Triton bouche de sang mâle, si bien figuré dans l'*Atlas* des Mollusques de MM. Quoy et Gaimard, pl. 40, f. 13.

La coquille est ovale-oblongue, ventrue, fort épaisse, longitudinalement plissée à gros plis, que des sillons et des stries transverses coupent à angle droit, et donnent lieu à un aspect noduleux et cancellé. L'ouverture est presque ovale, canaliculée à la base et comme caudée, très-blanche, lisse et brillante intérieurement. La lèvre droite offre sur son bord interne une rangée de neuf dents arrondies. La columelle est aplatie, ridée et verruqueuse. Spire composée de 8 tours convexes, à sommet aigu.

Hauteur : 60 mill. — Diamètre : 40 mill.

Hab. Les Mers du Chili ; du Pérou. (*King et D'Orbigny*).

Je dois cette espèce à M. Goethals. Il m'a assuré qu'elle provenait du golfe de Gascogne, du côté de La Teste.

FIN.

Grateloup.

Bordeaux, le 1.er Janvier 1838.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

Figures.		pages.	Nos.
1.	Hélice de Bombay, *Helix Bombayana.* Grat.	20,	13.
2.	H. de Dufour, *H. Dufourii.* Grat. . . .	21,	14.
3.	H. roussatre, *H. rufescens.* Grat. . . .	22,	15.
4.	H. chlorozône, *H. chlorozona.* Grat. . .	23,	16.
5, 6.	H. porcelaine, *H. porcellana.* Grat. . .	24,	17.
7.	H. rayée, *H. alauda.* Fer. Var. *bizonalis.* Grat.	26,	20.
8.	H. trizonale, *H. trizonalis.* Grat. . . .	15,	8.
9.	H. brunatre, *H. fusco-lutea.* Grat. . . .	24,	18.
10.	H. lèvre large, *H. platychela.* Menke, Var. *subglobosa.* Grat. . .	12,	3.
11.	H. monodonte, *H. monodonta.* Grat. . .	13,	4.
12.	H. peinte, *H. depicta.* Grat.	13,	5.
13, 14	H. écailleuse, *H. squamosa.* Fer. Var. *depressa.*	14,	6.
15.	H. fuligineuse, *H. fuliginea.* Var. *fusco-viridis.* Grat.	17,	9.
16.	H. *(Carocolle)* de Terver, *C. Terveriana.* Grat.	18,	11.
17, 18.	H. non-pareille, *H. pseudo-parilis.* Grat.	17,	10.
19.	H. macrostome, *H. vittata.* Mull. Var. *albina.* Grat.	15,	7.

PLANCHE II.

1.	Agathine de Kercado, *Achatina Kercadonis.* Grat.	28,	22.

Figures.		Pages.	N.os
2.	Hélice oviforme, *Helix oviformis.* Grat. .	10,	1.
3.	Agathine flammigère, Fér. *A. flammigera.* Var. *carneola.* Grat.	29,	23.
4.	Partule d'Otahiti, *Partula Otaheitana.* Var. *minor.* Grat.	40,	37.
5.	Part. australe, *P. Australis.* Var. *unicolor.* Grat.	38,	35.
6.	Agathine mauritienne, *Ag. Mauritiana.* Var. *sinistrorsa.* Grat. . . .	29,	24.
7.	Agat. de Léa, *A. Leaiana.* Grat.	30,	25.
8.	Bulime flambé, *Bulimus aspersus.* Var. *unicolor.* Grat.	35,	32.
9.	Mégaspire de Ruschenberger, *Megaspira Ruschenbergiana.* Léa. . . .	41,	38.
10.	Clausilie de Laterrade, *Clausilia Laterradii.* Grat.	44,	40.
11.	Bulime ovoïde, *Bulimus ovoïdeus.* Var. *unifasciata.* Grat.	34,	31.
12.	Partule de Batavia, *Partula Bataviæ.* Grat..	39,	36.
13.	Bulime buriné, *Bulimus signatus.* Wagner.	36,	33.

PLANCHE III.

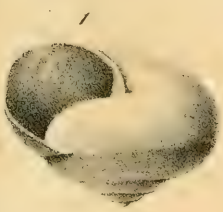
1.	Cyclostome trochiforme, *Cyclostoma volvulus.* Var. *elongata.* . . .	49,	46.
2.	C. de Duisabo, *C. Duisabonis.* Grat. . . .	49,	47.
3.	C. multifascié, *C. multifasciata*, Grat. .	48,	48.
4.	Scalaire de Clémentine, *Scalaria Clementina*, Grat..	61.	63.
5.	Cyclostome bouche de sang, *Cyclostoma hæmastoma.* Grat.	51,	49.
6.	C. d'Abeillé, *C. Abeillei*, Grat.	51,	50.

Figures.		Pages,	Nos
7.	C. d'Arthur, *C. Arthurii*, Grat.	52,	51.
8.	C. de Terver, *C. Terveriana*, Grat. . . .	53,	52.
9.	C. zèbre, *C. zebra*, Grat.	55,	55.
10.	C. ponctué, *C. punctata*, Grat.	54,	53.
11.	C. de Michaud, *C. Michaudii*, Grat. . . .	54,	54.
12.	C. d'Arthur, *C. Arthurii*, Grat. Var. *albida*	52,	51.
13.	C. transparent, *C. pellucida*, Grat. . . .	56,	56.
14.	C. hélicin, *C. helicoïdes*, Grat.	56,	56.
15.	Hélicine citrine, *Helicina citrina*, Grat.	27,	21.
16.	Bulime flambé, *Bulimus aspersus*. Var. *picturata*.	35,	32.
17.	Cyclostome obsolète, *Cyclostoma obsoleta*, Lam. Var. *marmorea*. Gr.	57,	58.
18.	C. sali, *C. spurca*. Grat.	58,	59.
19.	C. de Des Moulins, *C. Moulinsii*, Grat. .	58,	60.
20.	C. ligatule, *C. ligatula*, Grat.	59,	61.
21.	C. de Philippe, *C. Philippi*, Grat. . . .	60,	60.
22, 23.	Moulinsie de Nunez, *Moulinsia Nunezii*, Grat.	43,	39.
24.	Bulime albin, *Bulimus albinus*, Grat. . .	31,	26.
25.	B. rosé, *B. carneolusus*, Grat.	31,	27.
26, 27	Carocolle smaragdine, *Carocolla smaragdina*, Grat.	19,	12.
28.	Mélanie de Riquet, *Melania Riqueti*, Gr.	47,	44.

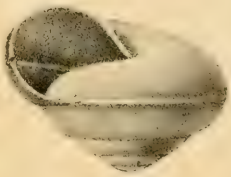
PLANCHE IV.

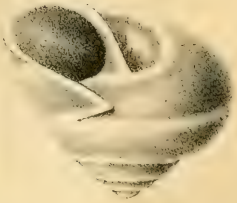
1.	Bulime magnifique, *Bulimus magnificus*. Grat.	33,	30.
2.	Hélice lèvre-noire, *Helix melanocheilos*. Var. *lineolata*. Grat.	11,	2.
3.	Bulime flambé. *Bulimus aspersus*. Grat. .	35,	32.

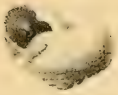
National Library-
Dept. of Moll. U.S.N.M.
Lea Collection.

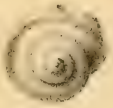

1

2

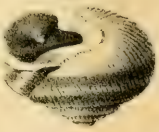

3


4

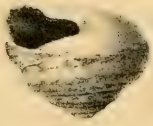

5


6

7

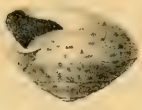

8

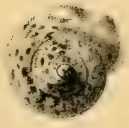
9

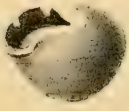

10

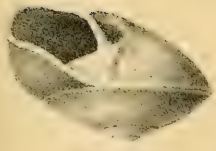
11

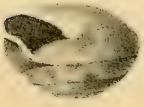
12

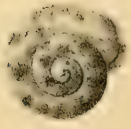

13

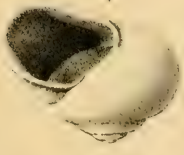

14


15


16


17


18


19

V. Philippe del.

Lith. de Légé Bordeaux

V. Philippe del.

Imp. de Lebé Bordeaux

V. Philippe del.

Lith. de Léjé Bordeaux

Figures.		Pages,	N.os
4.	Bulime lèvre-pourpre, *Bulimus labro-purpureus*. Grat.	32,	28.
5.	Pyrule Bengaline, *Pyrula Bengalina*. Grat.	61,	64.
6.	Partule labrelle, *Partula Labrella*. Grat.	37,	34.
7.	Mélanie de Madagascar, *Melania Madagascariensis*. Grat.	45,	41.
8.	Mél. de Duisabo, *Melania Duisabonis*. Grat	46,	42.
9.	Mél. bi-carénée, *Mel. bicarinata*. Grat.	46,	43.
10.	Mélanopside de Séville, *Melanopsis sevillensis*. Grat.	47,	45.
11.	Mél. de Séville, *Melanopsis sevillensis*. Var. *Minor*. Grat.	48,	45.
12.	Hélice multicolore, *Helix polychroa*. *Cuming*. Var.	25,	19.
13.	Bulime columelle-zonée, *Bulimus labio-zonalis*. Grat.	33,	29.
14.	Ranelle hispide, *Ranella scabra*. Grat. .	62,	65.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES.

	Pages.
Achatina flammigera, varietas carneola. Grat. . .	29.
Achatina Kercadonis. Grat.	28.
Achatina Leaiana. Grat.	30.
Achatina Mauritiana, var. sinistrorsa. Grat. . . .	29.
Bulimus albinus. Grat.	31.
Bulimus aspersus. Grat.	35.
Bulimus carneolus. Grat.	31.
Bulimus labio-zonalis. Grat.	33.
Bulimus labro-purpureus. Grat.	32.
Bulimus magnificus. Grat.	33.
Bulimus ovoïdeus, var. unifasciata. Grat.	34.
Bulimus signatus. Wagner.	33.
Carocolla Terveriana. Grat.	18.
Carocolla smaragdina. Grat.	19.
Clausilia Laterradii. Grat.	44.
Cyclostoma Abeillei Grat.	51.
Cyclostoma Arthurii. Grat.	52.
Cyclostoma Duisabonis. Grat.	49.
Cyclostoma hæmastoma. Grat.	51.
Cyclostoma helicoïdes. Grat.	56.
Cyclostoma ligatula. Grat.	59.
Cyclostoma Michaudii. Grat.	54.
Cyclostoma Moulinsii. Grat.	58.
Cyclostoma multifasciata. Grat.	50.
Cyclostoma obsoleta, var. marmorea. Grat.	57.
Cyclostoma pellucida. Grat.	56.
Cyclostoma Philippi. Grat.	60.
Cyclostoma punctata. Grat.	54.
Cyclostoma spurca. Grat.	58.
Cyclostoma Terveriana. Grat.	53.
Cyclostoma volvulus, var. elongata. Grat.	49.
Cyclostoma zebra Grat.	55.

Pages.

Helicina citrina. Grat. . . . . 27.
Helix alauda, var. bizonalis. Grat. . . . . 26.
Helix Bombayana. Grat. . . . . 20.
Helix Chlorozona. Grat. . . . . 23.
Helix depicta. Grat. . . . . 13.
Helix Dufourii. Grat. . . . . 21.
Helix fuliginea, var. fusco-viridis. Grat. . . . . 17.
Helix fusco-lutea. Grat. . . . . 24.
Helix melanocheilos, var. lineolata. Grat. . . . . 11.
Helix monodonta. Grat . . . . . 13.
Helix oviformis. Grat. . . . . 10.
Helix platychela, var. subglobosa. Grat. . . . . 12.
Helix polychroa. Sow. . . . . 25.
Helix porcellana. Grat. . . . . 24.
Helix pseudo-parilis. Grat. . . . . 17.
Helix rufescens. Grat . . . . . 22.
Helix squamosa, var. depressa Grat. . . . . 14.
Helix trizonalis. Grat . . . . . 15.
Helix vittata, var. albina. Grat. . . . . 15.
Megaspira Ruschenbergiana. Lea. . . . . 41.
Melania bicarinata. Grat. . . . . 46.
Melania Duisabonis, Grat. . . . . 46.
Melania Madagascariensis. Grat. . . . . 45.
Melania Riqueti. Grat. . . . . 47.
Melanopsis sevillensis. Grat. . . . . 47.
Moulinsia Nunezii. Grat. . . . . 43.
Partula australis, var. unicolor. Grat. . . . . 38.
Partula Bataviæ. Grat. . . . . 39.
Partula labrella. Grat. . . . . 37.
Partula Otaheitana, var. minor. Grat. . . . . 40.
Pyrula Bengalina. Grat. . . . . 61.
Ranella scabra. Grat. . . . . 62.
Scalaria Clementina. Grat. . . . . 61.

BORDEAUX. IMPRIMERIE DE TH. LAFARGUE.

ARTS

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00048 5714